



HAL
open science

Médiation verte. Élaborer une programmation culturelle au sein d'une institution atypique : l'exemple du Potager du Roi (ENSP)

Sophie Clément

► **To cite this version:**

Sophie Clément. Médiation verte. Élaborer une programmation culturelle au sein d'une institution atypique : l'exemple du Potager du Roi (ENSP). Art et histoire de l'art. 2019. dumas-04488733

HAL Id: dumas-04488733

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04488733>

Submitted on 4 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ÉCOLE DU LOUVRE

Sophie CLÉMENT

MÉDIATION VERTE : ÉLABORER UNE PROGRAMMATION
CULTURELLE AU SEIN D'UNE INSTITUTION ATYPIQUE
L'EXEMPLE DU POTAGER DU ROI (ENSP)

Mémoire de stage en médiation
(2nde année de 2^e cycle)

Présenté sous la direction

de M^{me} Claire Merleau-Ponty

Membres du jury

M^{me} Claire Merleau-Ponty
consultante en muséologie,

M^{me} Frédérique Leseur
cheffe du service des publics, Paris Musées,

M. Vincent Piveteau
directeur de l'ENSP,

M^{me} Juliette Sibillat
maître de stage

Août 2019

Le contenu de ce mémoire est publié sous la licence *Creative Commons*
CC BY NC ND



Remerciements

Par ces quelques mots décousus, je tenais à remercier l'ensemble des membres de l'Ecole nationale supérieure de paysage, pour leur accueil bienveillant, leur gentillesse et leur générosité. Tant de profils, tant de sourires, tant de surprises au fil des mois.

Un jardin comme lieu de stage : qui l'eût cru ? Arriver dans cet immense espace de neuf hectares, avoir peur de s'y perdre, se demander par où commencer ... Et pourtant, quel bonheur ! Un beau projet a pu être accompli, et ce grâce à une impressionnante synergie des équipes, à de douces aides inattendues ; à cette façon qu'a eu chacun de nous donner un peu de son temps, de sa force, de son histoire, de ses conseils.

Merci à Juliette Sibillat, notre maître de stage, pour sa confiance, sa générosité, son courage, sa façon de nous prouver qu'à chaque problème était liée sa solution. Merci à Antoine Jacobsohn pour toutes ses anecdotes – que de voyages dans le temps ! – qui nous ont permis de rendre nos ateliers plus ludiques, mais aussi pour sa bonne humeur légendaire. Merci à David et Jacky, pour leurs gentillesse au quotidien, pour leurs générosités sans limites, pour les urgences réglées en un temps record. Merci à Sergio, Sophie, Sarah et Agnès, d'avoir parsemé nos quotidiens de douceur, d'avoir transformé nos angoisses de stagiaires en conversations apaisées. Merci à toute l'équipe des jardiniers, Vitor, Emmanuel, Julie, Mateo, François-Xavier, Mathias, Christine, pour leurs patiences d'ange, pour leurs connaissances, pour le terreau, pour les graines, pour les semis, pour les légumes, et pour nos moments de partage. Merci à Sophie et à Isabelle de nous avoir si souvent accueillies au Centre de documentation, ce havre de paix. Merci à Vincent Piveteau, pour son soutien tout au long du stage, et pour les divines réceptions. Merci enfin à mon amie Anne, sans qui ce stage n'aurait pas eu la même saveur ; merci pour ta joie, ta générosité et ton aide incommensurables, merci pour cette routine de travail mémorable.

La vie est faite de surprenants rendez-vous, de Fribourg à Versailles, de Saint Pierre Canisius à Saint Louis. Merci du fond du cœur à Frédérique Leseur, Claire Merleau-Ponty, Juliette Sibillat et Vincent Piveteau d'avoir rendu ce stage possible.¹

¹ *Je dédie ce mémoire à Christophe et à Marie-Geneviève Currat, qui nous ont quittés de manière abrupte cet été, à leur père, mon Oncle Pierre, et à leurs enfants. Je le dédie également à mon ami Joël Gashaza et à sa famille.*

Avant-propos

Le présent travail a pu prendre racine grâce aux six mois de stage effectués au sein de l'Ecole nationale supérieure de paysage, sur le site du Potager du Roi, à Versailles.

Dans une volonté d'obtenir une réflexion intellectuelle et stratégique sur l'accueil des publics, et sur l'éventuel développement de la médiation culturelle sur son site, l'Ecole nationale supérieure de paysage a développé un partenariat avec l'Ecole du Louvre, sous la forme d'un chantier-école. Trois groupes d'étudiants² de Master 2 Médiation culturelle ont donné leurs propres analyses et leurs propres solutions aux trois problématiques suivantes :

- L'absence de signalétique sur le site ;
- La création d'un outil pédagogique dédié aux scolaires ;
- L'élaboration d'une programmation culturelle dans le cadre de la première Biennale d'architecture et du paysage d'Ile-de-France.

Puis, l'Ecole nationale supérieure du paysage a accueilli trois stagiaires, de février à juillet 2019, afin de penser cet outil pédagogique et de concevoir ladite programmation culturelle. Au cours de ces six mois, j'ai eu l'opportunité d'être rattachée à ces deux missions principales, bénéficiant alors d'un panorama très complet en termes de médiation culturelle : analyse de l'offre, connaissance des publics, réflexions autour de la conception d'un outil pédagogique, création d'activités originales, création d'une signalétique et de contenus pédagogiques, animations, bilans. En effet, la durée du stage m'a permis de découvrir toutes les étapes d'une telle manifestation culturelle : de la réflexion à la création, de l'élaboration à l'animation.

Ce stage m'a permis de mettre à profit les connaissances acquises au cours de ce master professionnalisant, et d'exprimer ma créativité grâce à la création et à l'animation d'ateliers pédagogiques. Le rythme de la biennale, le cadre exceptionnel et la gentillesse de mes collègues ont transformé ce stage en une réelle expérience de vie – complète, riche et marquante.

² Je n'en faisais pas partie, ayant été rattachée au chantier-école ayant pour sujet la refonte de la chronologie au sein du parcours permanent du musée d'art et d'histoire du Judaïsme de Paris (mahJ).

Introduction

« *Le bout du monde et le fond d'un jardin contiennent la même quantité de merveilles* ». Cette citation de Christian Bobin contient en ses mots tout le potentiel d'une médiation verte au sein d'institutions atypiques.

Par *institution atypique*, nous entendons les parcs et jardins remarquables³, ainsi que tous les espaces verts, désireux d'accueillir et de développer in situ, une médiation verte. Par *médiation verte*, nous entendons une médiation culturelle, destinée à tous les publics, ayant pour objet et pour sujet : les jardins. En effet, au vu de l'urgence environnementale et des problématiques du développement durable, quel meilleur endroit qu'un jardin pour servir d'écrin à de telles réflexions ? Ces institutions atypiques deviennent, par la médiation verte, des incubateurs d'idées, des lieux de débat, de partage, de découvertes et de cohésion sociale.

Le présent travail porte sur le jardin remarquable qu'est le Potager du Roi. L'École nationale supérieure de paysage [ENSP], de par son patrimoine végétal – varié et vivant – mêlé à son patrimoine historique, a eu l'audace de proposer une offre de médiation culturelle, au cours de la première Biennale d'architecture et du paysage d'Ile-de-France [Bap]. Au vu du succès remporté auprès des écoles primaires, commande a été faite de réfléchir à l'élaboration d'une programmation culturelle et à sa pérennité. Cette commande est à l'origine du présent travail.

Après une présentation de l'ENSP, de la Bap et de la programmation culturelle créée au cours de cette dernière, nous répondrons aux interrogations suivantes : Pourquoi développer une médiation verte ? Comment élaborer une telle offre de médiation ? Quel public viser dans un premier temps, et avec qui ? Quelles activités proposer ? Le travail se terminant alors par la présentation d'un catalogue de dix ateliers ; leurs objectifs, leurs déroulements.

Puisse le présent travail servir d'exemple aux autres institutions atypiques, leur permettant de développer une médiation verte, en dehors des sentiers battus.

³ Voir Annexe 5.

I. Présentation générale

a. L'Ecole nationale supérieure de paysage et le Potager du Roi

C'est sur le site du Potager du Roi que se trouve l'Ecole nationale supérieure de paysage – anciennement Ecole nationale d'horticulture, créée en 1873 – ayant pour mission de conserver et valoriser ce jardin remarquable. Etablissement public sous tutelle du ministère de l'Agriculture, l'ENSP conduit au diplôme d'Etat de paysagiste. Depuis 1976, l'Ecole offre une formation continue riche et variée, « en lien avec le secteur professionnel, l'enseignement supérieur et la recherche en paysage »⁴, suivant trois filières (jardin, paysage, jardinage), qui participe à la vie active du Potager du Roi. Elle est l'établissement de référence des paysages français. Enfin, l'ENSP accueille la Villa Le Nôtre, créée en 2014, constituant « la première résidence internationale dédiée au paysage en France. Conçue comme un véritable laboratoire de recherche, de création et d'expérimentation »⁵.

Le Potager du Roi, théâtre de verdure de Louis XIV, est un témoignage unique du 17^e siècle. Ce site exceptionnel de neuf hectares a été construit entre 1678 et 1683 par Jean-Baptiste de La Quintinie, afin de servir fruits et légumes à la Cour. Classé monument historique en 1926, et jardin remarquable en 2004, il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO⁶.

Ce jardin de production a pour ambition de cultiver des variétés anciennes et récentes, souvent rares. Environ 15 tonnes de fruits et 25 tonnes de légumes sont produites chaque année. Egalement jardin d'expérimentation, ce sont des techniques contemporaines et prospectives qui sont employées, comme l'agroécologie ou la permaculture. En parallèle, des anciennes traditions sont perpétuées, à l'instar de la taille à l'ancienne⁷.

Ouvert au public depuis 1991, le Potager du Roi est également un lieu d'agrément, offrant mille découvertes et mille curiosités. Plusieurs rendez-vous culturels sont programmés chaque année, à l'instar du festival Plastique Danse Flore, du Mois Molière ou des Saveurs du Potager.

⁴ Site Internet de l'Ecole nationale supérieure de paysage.

⁵ Idem.

⁶ Site Internet du Potager du Roi.

⁷ Idem.

b. La Biennale d'architecture et du paysage

Organisée du 4 mai au 13 juillet 2019, par la Région Ile-de-France [la Région], sous la présidence de Madame Valérie Pécresse et le commissariat général de Monsieur François de Mazière, Maire de Versailles, la première édition de la Biennale d'architecture et du paysage prend vie sur six sites prestigieux de la ville de Versailles : la Petite Ecurie (Ecole nationale supérieure d'architecture), le Potager du Roi (Ecole nationale supérieure de paysage), le Château de Versailles, l'Ancienne poste, l'Espace Richaud et les Grilles de l'Hôtel de Ville.

« La Bap ne se déroule pas à Versailles par hasard. Lorsque Louis XIV a créé ex-nihilo ou presque sa « ville nouvelle », le souverain avait sans doute souhaité que soit apportée une réponse à ce défi plus que jamais d'actualité : inventer un mariage harmonieux entre nature et architecture. Aux créateurs du XXI^e siècle, maintenant, de repenser nos modèles de développement urbain, mais cette fois à l'échelle de toute l'Ile-de-France »⁸.

La Région a souhaité inscrire cette première biennale dans la continuité de sa politique durable et innovante en termes d'urbanisme et d'aménagement du territoire⁹. Evénement incontournable et ambitieux, la biennale créé un espace de réflexion – par le biais de multiples expositions et conférences – où les citoyens, mutualisant leurs savoirs, sont autant de vecteurs entre la ville et la nature. Cette mutualisation des savoirs est issue d'une synergie entre paysagistes, architectes, artistes, élus et citoyens. En effet, la biennale a pour objectif principal de « créer un dialogue, une dynamique fertile afin de protéger les terres cultivables et de promouvoir une cité à visage humain »¹⁰. Occasion pour la Région de rappeler l'importance de son *Plan vert*¹¹, horizon 2021, visant à « renforcer la place du végétal, à concevoir et aménager des espaces verts, facilement accessibles et offrant de nombreux services aux habitants »¹².

« La Bap propose aux visiteurs un espace de réflexion, de partage des savoirs et d'expériences en lien avec les problématiques que rencontrent les régions métropoles, en France et à l'international, pour répondre aux défis climatiques et aux besoins de

⁸ Site Internet de la Bap, Entretien avec François de Mazière, commissaire général de la Bap, Maire de Versailles.

⁹ Site Internet de la Bap, *Edito*, Valérie Pécresse, Présidente de la Région.

¹⁰ Site Internet de la Bap, Entretien avec François de Mazière, commissaire général de la Bap, Maire de Versailles.

¹¹ Cf. : <https://www.iledefrance.fr/creation-despaces-verts-pour-tous-le-plan-vert-dile-de-france>

¹² Site Internet de la Bap, *Edito*, Valérie Pécresse, Présidente de la Région.

solutions innovantes afin de construire la ville de demain, autour de l'homme et de la nature. La Bap propose un parcours dans des lieux d'exception »¹³.

Le site historique exceptionnel, la pluridisciplinarité des enseignements de l'ENSP – entre tradition et innovation, formation continue et résidence – les missions de production et d'expérimentation du potager, en font l'écrin idéal pour y accueillir cette première biennale. En effet, le Potager du Roi « constitue un laboratoire extraordinaire pour penser la ville de demain »¹⁴. Il accueille donc, dans le cadre de la Bap, *Le Goût du Paysage*, exposition placée sous le commissariat d'Alexandre Chemetoff.

« Face aux transitions auxquelles nos sociétés et territoires sont confrontés, faire projet par le paysage, c'est remettre la question du sol, du vivant, de l'énergie et des usages de l'espace au cœur du débat. Nous devons retrouver le goût du paysage si nous voulons inventer les territoires de la résilience et de la sobriété »¹⁵.

Le Goût du paysage est une « parenthèse faite d'installations, d'expositions, mais aussi de rencontres et d'échanges lors de journées-événement »¹⁶, ayant lieu chaque dimanche de mai à juillet. Pour agrémenter cette récréation dominicale, sont en outre prévues : projections de films de cinéma de campagne, conversations paysagères et petites conférences pour enfants. Enfin, paysans et producteurs se retrouvent pour faire fructifier marché et épicerie-buvette, dans une approche sensorielle des problématiques de la Bap.

Le Goût du paysage est une succession de points de vue – dispositif scénique jouant sur la double acception du terme campagne – menant le visiteur du 10, rue du Maréchal Joffre au bâtiment des Suisses, où se rapprochent les photographies (portraits et domaines) d'une vingtaine de paysans-producteurs d'Ile-de-France. Une salle est dédiée aux cartes de la Région, entre villes et campagnes.

¹³ Site Internet de l'Ecole nationale supérieure de paysage.

¹⁴ Idem.

¹⁵ Idem.

¹⁶ Site Internet d'Alexandre Chemetoff.

c. La médiation de l'École nationale supérieure de paysage

i. L'École ouverte

Parallèlement au *Goût du paysage*, l'ENSP propose sa propre programmation. L'École ouverte – laboratoire d'idées et incubateur de talents – est un programme riche et varié oscillant entre expositions, colloques et rencontres. Ce programme est réalisé par des étudiants de l'ENSP, par leurs enseignants et divers chercheurs. Il a lieu sur site, mais aussi hors les murs.

« *S'adressant au grand public comme au public spécialisé, L'École ouverte est une occasion unique de (re)découvrir le métier de paysagiste et la pratique du projet de paysage au regard des enjeux d'aujourd'hui* »¹⁷.

ii. L'offre des stagiaires

La Direction de l'ENSP ne souhaite pas que le Potager du Roi soit perçu uniquement comme un réceptacle de la Bap. En effet, comme vu ci-dessus, l'ENSP a une identité plurielle forte, entre École nationale supérieure et jardin remarquable – identité qu'elle souhaite affirmer au cours de cette biennale. Partant, l'ENSP a décidé de profiter de cette mise en lumière inouïe, pour augmenter, diversifier et fidéliser de nouveaux publics, par une médiation appropriée¹⁸.

Après analyse des offres de la biennale, décision a été prise de créer une programmation complémentaire, propre à l'ENSP. Ainsi, nous avons décidé de nous éloigner de la proposition de Chemetoff¹⁹, en offrant une approche plus pratique, plus créative. Afin d'assurer la viabilité de notre offre et d'éviter tout risque de confusion pour les visiteurs, nous avons visé un public-phare, apparemment omis par Chemetoff.

En effet, la programmation culturelle du *Goût du Paysage* comprend des Petites conférences, nommées *Lumières pour enfants*, animées par des intervenants spécialisés et ayant pour objectif de s'adresser à un public d'enfants de dix ans et plus, sur une thématique choisie²⁰. Le jeune

¹⁷ Site Internet de l'École nationale supérieure de paysage.

¹⁸ La mission de concevoir, de réaliser et de mettre en œuvre cette médiation a été assurée par les stagiaires en médiation culturelle de l'École du Louvre.

¹⁹ « Les vendredi 3 et samedi 4 mai, ainsi que tous les dimanches de la Bap! du 5 mai au 7 juillet et le samedi 13 juillet, des projections de films de cinéma de campagne, des rencontres à l'heure du déjeuner, le Petit marché des paysans-producteurs, l'épicerie-buvette, des Petites conférences *Lumières pour enfants* et les conversations paysagères entraînent les visiteurs dans une découverte sensible et enchantée du *goût du paysage*. », cf. : http://www.ecole-paysage.fr/site/ensp_fr/Le-Gout-du-paysage.htm

²⁰ Dévorer le paysage par Jean-Christophe Bailly ; Être aubrac par Michel Bras ; La guerre des graines par Catherine Flohic ; La terre est une marmite par Ryoko Sekiguchi ; Partager c'est comprendre par Patrick Bouchain

public est donc largement touché (chaque dimanche, de 15h30 à 17h). Toutefois, il s'agit d'un public-cible restreint, puisqu'il ne touche pas les enfants de moins de dix ans. En outre, il faut que les parents fassent la démarche intellectuelle de les emmener sur le site.

Afin de toucher plus largement ce jeune public, sans préoccupations du milieu socioculturel et de l'âge, un seul moyen existe : proposer une médiation dédiée aux établissements scolaires et périscolaires, niveau primaire (cycles 1,2,3) du Département des Yvelines.

« Dans la volonté de valoriser la biodiversité en milieu urbain, le Potager du Roi souhaite sensibiliser les participants aux questions relatives à l'environnement. Ces activités inédites, réalisées dans un cadre exceptionnel, sont réparties en trois axes : l'agriculture urbaine, l'homme co-auteur du paysage et qu'est-ce que bien manger »²¹.

Les ateliers proposés ont pour particularité d'être en adéquation avec les objectifs fixés par l'Education nationale. Le catalogue d'activités a été transmis à tous les établissements scolaires primaires²² du Département des Yvelines²³.

En outre, nos premières réflexions nous ont orientés vers deux autres publics-cibles : familles et seniors. Afin de ne pas créer de confusion avec l'abondante programmation dominicale de Chemetoff, un seul jour permettait de toucher ces publics, soit le samedi. Un choix a dû être fait, par manque de moyens humains pour animer ces ateliers. Estimant que le public senior pouvait bénéficier des visites guidées, gratuites, prévues les samedis et dimanches, nous avons choisi de cibler le public familial.

et Damien Roger ; Des cabanes qui volent, des cabanons qui rampent, la nature dans tous ses états par Gilles A. Tiberghien ; Trois plantes à sortilèges qu'Ulysse goûta chez Circé par Brigitte de Malau ; *Le paysage affleure* par Bertrand Lavier ; Quel climat pour vos petits-enfants ? par Valérie Masson-Delmotte

²¹ Site Internet de l'Ecole nationale supérieure de paysage.

²² Initialement, nous pensions également viser le public scolaire secondaire. Nous nous sommes rapidement rendus compte que cela n'était pas réaliste. En effet, nous avons dû élaborer des ateliers et nous les approprier en un temps record (les réflexions sur les contenus n'ont pu débuter que mi-mars ; la communication de l'offre aux publics devait être faite au plus tard début avril). La Région a souhaité pour que nous propositions une offre spécifique aux lycéens. Hélas, cette demande a été émise tardivement, et nous avons été dans l'impossibilité – en termes de moyens humains – de proposer des ateliers aux secondaires (Toutefois, en considération de la prochaine biennale, et au vu de l'alarmante actualité écologique, qui ont mené à d'importantes manifestations de jeunes Européens, il serait important de considérer sérieusement le public des lycéens, en partenariat avec la région, pour lui offrir un espace dédié dans la seconde édition de la Bap). Néanmoins, nous leur avons proposé des visites guidées thématiques (visites étaient assurées par l'équipe de guides conférenciers mis en place au sein de l'ENSP).

²³ J'en profite pour remercier ma collègue Anne de Colonges, qui a établi un *fichier enseignants* complet, recensant les 795 écoles primaires (maternelles et élémentaires) du Département des Yvelines.

La *Biennale en famille*²⁴, est donc l'offre que nous avons conçue, dédiée aux familles. Elle se décline en ateliers pédagogiques, programmée chaque samedi matin et chaque samedi après-midi. L'objectif étant de sensibiliser les enfants et leurs parents, de manière ludique, aux questions relatives à l'environnement. Un samedi sur deux, la *Biennale en famille* propose des ateliers *Jardinage parents-enfants*.

Lors du week-end d'ouverture de la Bap – et au vu de l'affluence attendue – nous avons proposé des ateliers pédagogiques à destination du public familial, en continu de 14h à 18h. Nous avons conçu, créé et distribué des livrets pédagogiques destinés aux enfants : *la Cueillette du Roi* (jeu de piste au sein du Potager du Roi) et *le Livret du petit jardinier en herbe*²⁵. Ce dernier était prévu pour une déambulation familiale en autonomie. Ce fut un joli succès (environ 150 enfants).

En outre, nous avons inventé un format quelque peu atypique, destiné aux visites en autonomie ; il s'agit des *Arbres à anecdotes*, qui doivent être appréhendés comme une signalétique éphémère tout public. Grâce à ce format libre et éparpillé, les visiteurs ont le loisir de se balader en autonomie et de glaner des informations sur la vie de l'Ecole et du jardin, sur ses procédés d'expérimentation, sur sa production, ainsi que des anecdotes historiques, botaniques, poétiques. Cette idée sert à pallier au manque de signalétique, à rendre le jardin plus accessible. Elle permet aux visiteurs de s'approprier l'espace lors de leurs déambulations et à inciter les visiteurs du *Goût du paysage* à s'aventurer dans le potager, et non pas à le surplomber.

Enfin, lors du week-end d'ouverture de la Bap, les 3 et 4 mai, un *Grand quizz* a été organisé sous les serres du Potager²⁶. Le public, intrigué par cette formule, était en majorité un public de personnes de plus de 45 ans (groupes d'amis, couples, personnes seules), mais deux familles étaient aussi présentes (enfants entre 8 et 15 ans). Les questions étaient inspirées *des Arbres à anecdotes*. Le déroulement bon enfant, la joie des participants, les réponses parfois inattendues, ont créé un beau moment de transmission et de partage. Chaque participant est reparti avec un souvenir : des légumes cueillis par les jardiniers le matin même.

²⁴ Chaque samedi, à 10h30 et à 15h30. Pour le week-end d'ouverture, les 3 et 4 mai, ateliers en continu (départs toutes les quinze minutes), de 14h à 18h.

²⁵ Voir Annexe 4.

²⁶ Voir Annexe 3.

iii. Bilan de l'offre des stagiaires

Malgré un départ très positif les 3 et 4 mai, le manque de visibilité²⁷ de l'offre destinée aux familles a joué en sa défaveur : aucune réservation n'a été effectuée les samedis. Nous avons modifié notre canal de communication, sur le tard, afin de tenter d'attirer ce public. Les résultats n'ont pas été probants pour autant. En outre, un incident indépendant de notre volonté a empêché une communication optimale auprès des établissements périscolaires. Ce public n'a finalement pas été touché par notre offre. Toutefois, ces deux incidents relèvent de la communication et ne doivent pas faire douter l'ENSP du bien-fondé d'une offre de médiation.

Le succès remporté par le nombre de réservations des scolaires, et leurs satisfactions, nous font abonder dans ce sens.

« *Tout à fait adapté aux attendus du programme scolaire sur la découverte du vivant.* »

« *Un personnel accueillant et bienveillant envers tous les enfants.* »

« *Il s'agit d'une des rares sorties non seulement proposées aux petites sections mais aussi adaptées.* »²⁸

II. Pourquoi élaborer une médiation verte au sein d'une institution atypique ?

a. Institutions atypiques

Ce que nous nommons *institutions atypiques* concerne les parcs et jardins remarquables²⁹. En France, il n'existe pas moins de 433 parcs et jardins remarquables, dont le Potager du Roi à Versailles. Nombreuses sont ces institutions qui ne proposent que quelques activités ponctuelles, souvent estivales. Est-ce par manque de moyens humains et financiers ? Est-ce par

²⁷ Offre proposée au dos du catalogue de l'Ecole ouverte ; manque de visibilité sur le site Internet ; ne figure pas dans la programmation de Chemetoff.

²⁸ Voir Annexe 1.

²⁹ Voir Annexe 5.

absence de stratégie ? Par le biais de ce travail, nous verrons qu'il est tout à fait possible – et recommandé – de développer une médiation au sein *d'institutions atypiques*.

En effet, par la spécificité de leur patrimoine – le patrimoine végétal – ils sont à la fois sujets et objets de médiation. Éphémère et fragile, ce patrimoine vivant nécessite un entretien continu³⁰. Afin d'assurer la conservation et la transmission de ce patrimoine végétal, les institutions atypiques doivent faire face à des coûts de gestion très onéreux³¹. Or, « tous les acteurs ne sont pas prêts [à endosser de tels sacrifices] et peuvent rechercher dans le cadre d'une médiation touristique ou culturelle légitime, le support financier de leur action »³².

C'est précisément dans cette démarche que s'inscrit le présent travail : instituer une médiation verte, prenant en compte le caractère original du lieu et de ses collections patrimoniales, afin d'attirer de nouveaux publics, et les sensibiliser aux enjeux liés au développement durable et à l'écologie. En diversifiant et en fidélisant les publics, en plus d'offrir une meilleure visibilité à son site, *l'institution atypique* se voit bénéficier d'importantes entrées de liquidités ; la médiation – bien que nécessitant des investissements, à court terme, pour sa mise en place – offre donc une solution optimale, à long terme, aux problèmes financiers rencontrés par ces institutions (« win win »). En effet, « la médiation joue un rôle parfois essentiel en matière de restauration du capital symbolique de structures ayant à jouer une carte difficile dans un contexte de difficultés économiques »³³.

b. Médiation verte

Par *médiation verte*, nous entendons une médiation culturelle prenant vie au sein des parcs et jardins remarquables, recourant au patrimoine végétal à la fois comme objet et comme sujet, en prenant conscience que « le végétal s'est vraiment révélé comme le support idéal de la médiation »³⁴. La *médiation verte* aurait pour missions de sensibiliser et de responsabiliser les publics-cibles au développement durable, mais aussi d'inclure et de renforcer la cohésion sociale. « En effet, l'insertion par le jardin a un rôle social permettant de développer,

³⁰ BONNAIN/DUBOST, p. 207.

³¹ MIGNOT/BABELON/CHASTEL, p. 101.

³² RIALLAND, p. 166.

³³ BORDEAUX, p. 9.

³⁴ VIAU, p. 197.

notamment la solidarité, les liens communautaires, la créativité, la responsabilisation, la reconnaissance personnelle, la reconnaissance des autres »³⁵.

Une *médiation verte* développerait donc une activité éducative et culturelle pérenne à partir du patrimoine végétal et alimentaire, se trouvant sur le site en question. En se réappropriant l'espace vert, en étant sensibilisé à ses problématiques intrinsèques, le citoyen devient un écocitoyen, avec un sens plus aigu des dangers encourus et donc de ses propres responsabilités. Par la médiation verte, « les jardins publics deviennent des lieux d'échange et de médiations [...] des lieux d'une grande mixité d'usage »³⁶.

Bien que les Musées de France se voient attribuer des actions culturelles précises (accueil des publics, diffusion, animation et médiation culturelles)³⁷, au sein d'un service défini, peut-on attendre de ces *institutions atypiques* d'accueillir un tel poste de dépenses ? Ce travail a aussi pour mission de mener à une prise de conscience en ce sens.

c. L'exemple du Potager du Roi

Le Potager du Roi, de par sa destination – jardin de production et d'expérimentation – et de par son format – lieu de partage et de transmission à ciel ouvert – est l'endroit idéal pour développer une offre de médiation culturelle.

« [Le jardin] est un lieu qui doit permettre à la population de se rencontrer en rapprochant les sensibilités, en évitant les exclusions [...]. Il ne s'agit pas uniquement d'y confectionner des curiosités, d'être original, mais d'y faire naître des énigmes, des exaltations... »³⁸.

En effet, le jardin peut être considéré comme le lieu familial par excellence : chacun y a des connaissances, des prérequis. Le jardin est un lieu où l'on se sent bien, où l'on se sent chez soi, grâce à des repères souvent développés dans l'enfance. Dans un tel cadre, on sent rapidement que le public est ouvert à la discussion, aux sens, aux anecdotes. Chacun a un souvenir, un

³⁵ Ibidem.

³⁶ Idem, p. 196.

³⁷ Article 7, Loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France.

³⁸ MARTIAL/PRAUD/DHENIN/REVILLION/DELFOLE, par. 9.

rapport, à la nature, aux fruits et légumes. Le jardin permet une certaine cohésion sociale, un vivre-ensemble. Dans ces dispositions de confiance, des questions de société peuvent être soulevées et débattues.

Si l'ENSP créait une *médiation verte* au Potager du Roi, il en découlerait très certainement un réel engagement citoyen au service du lieu et des défis qu'il soulève. Le Potager du Roi pourrait ainsi se positionner comme lieu de cohésion sociale et, partant, comme véritable acteur de la Cité. Il est donc impératif de constituer un véritable programme de médiation, afin que le Potager du Roi devienne un lieu de socialisation pour tous, au cœur de la ville de Versailles.

Ayant conscience des difficultés financières inhérentes à de telles institutions, il est nécessaire de réaliser qu'une telle démarche de médiation verte ne nécessite guère de moyens. Dans les exemples qui suivent, un espace dédié sur le site suffit :

- Compost : chaque mardi et chaque samedi se tient le marché du Potager du Roi. Un grand nombre d'habituels s'y réunissent. Sensibilisés à la notion de développement durable, ils apportent dans la mesure du possible des emballages et sacs recyclés pour emballer leurs fruits et légumes. Ils viennent essentiellement du Quartier Saint-Louis. Il s'agit alors d'une fine tranche de la population versaillaise, un marché de niche, mais sur lequel l'ENSP devrait s'appuyer pour réaliser ses premières tentatives de fidélisation. Pourquoi ne pas mettre à leur disposition un grand espace de compost, dans lequel ils pourraient apporter leurs déchets verts ? Un geste éco-citoyen, qui s'inscrit dans la loi de transition énergétique, en évitant de devoir incinérer ou enfouir des déchets verts. Les visiteurs apporteraient alors leurs déchets verts, jusqu'à l'espace de compost ; en échange, l'entrée pourrait leur être offerte, en « bonus vert ».
- Aquarelles : nombreux sont les visiteurs qui se rendent dans les musées pour y faire des croquis, des aquarelles. L'idée serait de susciter la même envie au sein de l'institution atypique : inciter les visiteurs à venir peindre les paysages, les sensations ressenties au sein du jardin. Ils viennent sur place avec leurs palettes d'aquarelle, leurs carnets de croquis et leurs pinceaux. Cela ne coûte rien à l'institution. Afin de créer la dynamique, de susciter l'envie, il faudrait axer sur la communication à l'accueil et sur le site Internet. En outre, un *Dessine ton potager*, pourrait avoir lieu : un concours d'aquarelles, réalisé par petits et grands, ayant pour récompense l'accrochage de l'aquarelle dans la boutique, sa diffusion sur le site Internet, et un cadeau symbolique. Dans un second temps, nous

pourrions même songer à la vente en boutique de palettes d'aquarelles végétales, de cahiers de croquis et de pinceaux écoresponsables, estampillés « médiation verte ».

Ces événements fédèrent tout en étant très symboliques, et ne représentent aucun coût pour l'institution. Une mise à disposition d'espaces de vie, pour ceux qui souhaitent libérer leur créativité, au sein d'un cadre aussi exceptionnel, donne une saveur particulière au lieu, à l'instar des répétitions de Stéphanie Tesson et de sa troupe de théâtre, dans le cadre du Mois Molière.

III. Comment élaborer une médiation verte au sein d'une institution atypique

La présente proposition de médiation culturelle concerne le Potager du Roi. Puisse t'elle servir d'exemple aux autres *institutions atypiques* dans l'élaboration d'une *médiation verte*, en dehors des sentiers battus.

a. En décryptant la mission et les objectifs de l'institution atypique

En préambule, il est utile de rappeler l'ambition de l'ENSP quant au Potager du Roi, qui est : « de positionner l'ensemble du site comme un écosystème unique de création, d'expérimentation et de production en phase avec les enjeux de notre temps, qui s'appuie sur les qualités patrimoniales. Les objectifs sont de :

- Conserver et partager l'atmosphère unique du jardin voulu par Louis XIV en 1678,
- Inscrire le site dans son époque et révéler sa dimension de patrimoine vivant,
- Lui donner « un temps d'avance » en termes de gestion durable,
- Sensibiliser aux enjeux du bien-vivre / bien-manger au XXIe siècle,
- Faire converger des axes stratégiques de développement : schéma paysager, urbanisme, exploitation agricole, création, innovation, lien social, concertation, développement touristique, partenariats avec les acteurs privés,
- Mettre en œuvre un projet d'utilité sociale accessible, au plus grand nombre,

- Positionner l'ENSP au niveau national et international comme un incubateur d'espaces désirables »³⁹.

Ces objectifs sont autant de réponses à la question : « comment mettre en œuvre une programmation culturelle ? ». En effet, à leur lecture, nous comprenons en filigrane que, pour y répondre favorablement, l'accueil des publics doit être largement développé.

- i. « Mettre en œuvre un projet d'utilité sociale accessible au plus grand nombre »

Cet objectif ne pourrait pas trouver meilleure réalisation que par le développement d'une médiation culturelle. En effet, le projet de développer une offre dédiée aux scolaires et aux périscolaires, est un éminent projet d'utilité sociale, accessible au plus grand nombre. Bien qu'elle touche ce premier cercle choisi, elle en touche aussi un second : la famille au sens large, puisque les élèves venus en visite pourront, par effet de ricochet, se placer en *Ambassadeurs du Potager du Roi* auprès de leurs proches. De plus en plus de spécialistes s'accordent à dire que le format de visites *par les pairs* donne un rôle actif à ce public⁴⁰.

En plus du développement de cette médiation sur site, notre ambition est de faire de l'ENSP un partenaire de prestige de l'Education nationale, tant pour les scolaires que pour les périscolaires de niveau primaire. Comment ? En s'insérant dans les programmes scolaires, à commencer par les établissements primaires de la Ville de Versailles, et en faisant donc du Potager du Roi un repère, un espace où les acquis théoriques sont illustrés grandeur nature, en plein air ; les classes pouvant se rendre sur place plusieurs fois dans l'année. Pour ce faire, il est indispensable de se calquer au plus près des objectifs et critères déterminés par l'Education nationale, pour chaque cycle, et de développer la stratégie et la logistique avec la Ville de Versailles pour concrétiser un tel partenariat.

Cet objectif principal d'utilité sociale englobe de nombreux autres objectifs, à l'instar de : « partager l'atmosphère unique du jardin » et « inscrire le site dans son époque » sont aisément remplis par le développement d'une telle médiation, notamment par le développement d'un partenariat de prestige.

³⁹ Site Internet de l'Ecole nationale supérieure de paysage.

⁴⁰ DEVANTHÉRY/PERNET/VALET, p. 32.

En outre, l'objectif de « prendre un temps d'avance » est également rempli, puisque de tels partenariats durables entre des institutions vertes et des écoles semblent ne pas encore exister.

L'objectif de « sensibiliser aux enjeux du bien-vivre et bien manger » a été largement développé lors des ateliers animés pendant la Bap, ateliers qui seront repris dans le catalogue⁴¹.

ii. « Positionner l'ENSP au niveau national et international »

L'ENSP a servi d'écrin à la Bap ; lors de son discours de clôture, la présidente de la Région a annoncé qu'une seconde édition aurait lieu (« rendez-vous est pris »). En partant de l'idée que la Biennale prenne ses quartiers au Potager du Roi à chaque édition, il est fondamental que l'ENSP se saisisse de cette opportunité, pour devenir une institution de référence, au niveau territorial et national, voire international. En vue de la deuxième édition de la Bap, il serait intéressant de penser des partenariats symboliques avec des établissements scolaires, périscolaires et sociaux, avec l'aide de la Région, dans une démarche inclusive et sociale. Le Potager du Roi se doit d'apparaître au plus grand nombre comme incubateur d'idées, grandeur nature, comme espace de sensibilisation aux enjeux du bien-manger, comme lieu de cohésion et de création. Pour ce faire, chaque médiation se doit de commencer par la même routine, soit une évocation historique, botanique et esthétique, entremêlement où les anecdotes pleuvent. Le site est historique, certes, mais il est vivant, et il se place en exemple, agissant comme vecteur de sensibilisation auprès des jeunes générations.

iii. Bilan

« Partager », « révéler », « sensibiliser », « mettre un œuvre » sont autant de verbes employés dans les objectifs de l'ENSP pour le Potager du Roi. Ces objectifs sont aisément réalisables par la création d'une médiation culturelle. Des moyens humains, financiers et logistiques doivent donc être réunis. En prévision de la prochaine biennale, l'ENSP pourrait envisager de se lancer dans un processus de négociations avec la Région, afin que des budgets soient alloués à un accueil optimal des publics.

⁴¹ Voir partie V.

b. En analysant le SWOT de la programmation proposée par l'ENSP

Cette analyse SWOT sert à analyser l'offre éphémère mise en place par les stagiaires dans le cadre Bap. Elle combine les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces du projet élaboré sur un temps court, afin d'en tirer des enseignements précis pour la structuration d'une programmation culturelle, dédiée aux scolaires, sur le long terme.

Elle nous permet de juger la pertinence et la cohérence de l'offre conçue, tout en identifiant les axes stratégiques à développer, afin que le projet constitue une réponse satisfaisante à la commande effectuée. Cet outil permet de rendre compte de l'adéquation d'une stratégie à une problématique, mais reste subjectif, et parfois simplificateur ; il doit donc servir de piste.

i. Forces

Lieu :

- Lieu historique, labellisé jardin remarquable ;
- Lieu de production et d'expérimentation ;
- Espace en plein air, permettant d'allier la théorie à la pratique (sortie didactique) ;
- Espace dynamique, vivant, de par son patrimoine végétal ;
- Jardin comme évocation d'un lieu familial, ouvert à tous ;

Ateliers :

- Contenu en adéquation avec les objectifs de l'Education nationale ;
- En phase avec les actualités scolaires (de plus en plus de potagers dans les écoles) ;
- Ateliers pédagogiques en deux temps : théorique puis pratique ;
- Réalisation de bricolages comme souvenir à prendre chez soi ;
- Contenus imaginés et inspirés du lieu : évocations historiques, botaniques, écologiques, parsemées d'anecdotes en tous genres captivant les élèves et les enseignants ;
- Ateliers multi-sensoriels pour découvrir par les sens, apprendre différemment ;
- Variété d'ateliers proposés (catalogue de dix activités) ;
- Adaptation du format selon le niveau, la concentration, la fatigue, la chaleur.

Autres :

- Médiateurs : flexibilité, dynamisme, polyvalence intellectuelle, « système D ».

- Economie de moyens par : recyclage (bouche à oreilles avec les clients, le voisinage, les entreprises locales (Cèdre, crêperies), les employés et les étudiants de l'ENSP).

ii. Faiblesses

Logistique :

- Pas de salles intérieures dédiées exclusivement à la réalisation des ateliers ;
- Pas de mobilier de salle adapté à tous les âges (cycles 1,2,3) ;
- Pas d'espace d'accueil approprié (tables de pique-nique, vestiaires) ;

Médiateurs :

- Les personnes en charge de la médiation sont stagiaires donc temporaires ;
- Absence de médiateur en chef pour chapeauter le projet, mettre en œuvre la stratégie ;
- Trois stagiaires : calendrier très vite rempli, obligation de refuser quelques écoles.

Finances :

- Le tarif dissuasif : pas de réduction si réservation d'une visite guidée et d'un atelier⁴² ;
- Peu de moyens financiers mis à disposition : incidences sur le matériel.

Autres :

- Manque de temps pour préparer la programmation : incidences sur l'excellence des dispositifs pédagogiques (pas de livrets en aval à destination des enseignants) ; certains ateliers n'ont pas pu être testés avant de les communiquer ;
- Problèmes de communication : public périscolaire et public familial pas touchés.

iii. Opportunités

Acteurs :

- Nombreux établissements scolaires à Versailles et dans les Yvelines ;
- Bouche à oreilles entre enseignants – volonté des enseignants de revenir ;
- Volonté de la Direction de l'ENSP de voir une offre être développée ;

⁴² Prix de l'atelier : 105€ ; prix de la visite guidée : 105€, soit une journée à 210€.

- Partenariats avec la Ville et la Région afin de s'inscrire dans un continuum : penser à une intégration des écoles dans la réalisation de la prochaine Bap (création de projets).

Thématiques :

- Programmes scolaires axés sur la faune, la flore, l'écologie, le développement durable ;
- Création de potagers, d'espaces verts dans les établissements scolaires ou en classes ;
- Appréhension des cinq sens : le Potager du Roi comme lieu idéal pour les développer.

Autres :

- Création d'un outil pédagogique pluri-sensoriel⁴³ : opportunité de faire découvrir le Potager du Roi via un partenariat étroit avec des établissements scolaires choisis ;
- Création d'un poste de médiateur en chef pour développer et coordonner la médiation ;
- Création de nouvelles activités originales en fonction du profil des animateurs ;
- Création d'un « pass fidélité » pour les scolaires.

iv. Menaces

Tarifs :

- Concurrence directe avec le Château (prix attractifs et réputation) ;
- Prix des bus élevés ;
- Peu de moyens alloués aux sorties scolaires.

Logistique :

- Nombre insuffisant d'accompagnateurs ;
- Songer à déterminer des parcours de visite pour éviter surpopulation dans le jardin.

Autres :

- Proximité des vacances scolaires : pas de possibilité de suivi des acquis à moyen terme.

En conclusion, les *forces* nous permettent de prendre conscience que la programmation a intéressé les élèves, les enseignants et les accompagnateurs⁴⁴. Ceux-ci ont beaucoup insisté sur les qualités humaines des animateurs. En effet, les animateurs constituent la force principale de

⁴³ Pour de plus amples informations, consulter le mémoire de stage d'Anne de Colonges, *La mallette pédagogique du Potager du Roi – processus de création d'un outil de médiation pour le cycle 1*, août 2019, Ecole du Louvre.

⁴⁴ Voir Annexe 1.

l'offre de médiation : ils sont la vitrine de l'ENSP, c'est eux qui mènent l'atelier dans son intégralité, eux qui doivent savoir comment capter l'attention des élèves et susciter l'envie de revenir ou de perpétuer l'expérience en classe.

Les faiblesses nous permettent d'assumer que l'accueil n'était pas optimal, mais acceptable pour une offre éphémère (toilettes, vestiaires, espaces de récréation, mobilier inadaptés). Si l'ENSP veut proposer une médiation durable, elle se doit de libérer des espaces dédiés exclusivement aux ateliers (espaces confortables, décorés, avec un mobilier adapté et des contenus pédagogiques). Heureusement, ces manquements ont été contrebalancés par un contenu qui a plu aux enseignants. Dans l'optique d'une médiation pérenne, il est nécessaire qu'un médiateur en chef pense les activités et qu'il les soumette à un conseiller pédagogique ; en outre, il est nécessaire qu'il crée des contenus pédagogiques à faire en classe, en amont (socle de connaissances communes) et en aval de la visite (perpétuer la visite, juger les acquis).

Les opportunités nous permettent de penser à plusieurs partenariats :

- Avec la Mairie de Versailles : par une mise à disposition de moyens financiers, qu'il s'agisse d'une prise en charge d'un certain montant/pourcentage, afin d'inciter les établissements scolaires à effectuer une sortie didactique au Potager du Roi, et/ou qu'il s'agisse d'une mise à disposition de bénévoles, pour pallier à la problématique du manque d'accompagnateurs.
- Avec des conseillers pédagogiques et des enseignants : il serait opportun de soumettre les contenus de nos ateliers à des conseillers pédagogiques et à des enseignants, afin de connaître leurs avis, leurs motivations, leurs expériences ; cela développe en outre une certaine idée de réseau (les enseignants « réquisitionnés » en parleront autour d'eux).
- Avec des mécènes : en débloquant des fonds pour développer de manière optimale cette offre (investissement de mobilier/petit matériel ; création d'espaces d'accueil plus appropriés ; création d'un poste de médiateur en chef).

Enfin, les *menaces* nous permettent d'anticiper au mieux notre médiation. Pour permettre au Potager du Roi d'être un lieu de sortie didactique, il faudrait songer à l'éventualité de proposer une programmation culturelle pour la rentrée scolaire (septembre), avec des objectifs qui suivent les apprentissages tout au long de l'année. L'ambition serait alors de réussir à proposer un catalogue, qui soit perçu comme un prolongement de l'école, un laboratoire en plein air, un

partenaire vert. Idéalement, il faudrait réfléchir à un tarif préférentiel, un « pass fidélité », qui inciterait les enseignants à venir une première fois au Potager du Roi en septembre, pour suivre un atelier, et à revenir au printemps, pour voir les évolutions du jardin, et des connaissances des élèves. Nous pourrions tout à fait imaginer que les élèves viennent en visite et y présentent un petit exposé à leurs camarades. Ce format de visite *par les pairs* permettrait aux élèves d'endosser un nouveau rôle, actif, de faire part de leurs ressentis, de donner un nouveau regard sur ce qu'ils ont appris⁴⁵. Ils transmettraient leurs informations avec leurs propres mots. Cela susciterait un nouveau regard, mais aussi une nouvelle écoute. Les élèves se placeraient alors en ambassadeurs du Potager du Roi. Ipso facto, leurs familles seraient aussi touchées.

d. En proposant des pistes de réalisations concrètes à l'institution atypique

i. Réflexions autour du calendrier

Bien qu'une offre ait déjà été proposée dans le cadre de la Bap, elle n'est pas suffisamment aboutie pour pouvoir être considérée comme pérenne. Les points suivants doivent être préalablement analysés et réglés par l'institution atypique :

- Etablir le budget nécessaire à la mise en place d'une médiation ;
- Créer un poste de médiateur en chef ;
- Développer les contenus pédagogiques ;
- Former les animateurs ;
- Développer un partenariat étroit avec la Ville de Versailles ;
- Communiquer auprès des établissements scolaires.

En parallèle :

- Aménager un espace dédié aux ateliers ;
- Investir dans du mobilier et du petit matériel ;
- Penser à une tarification préférentielle (« pass fidélité »).

Il serait donc judicieux de tableur sur la rentrée scolaire de septembre 2020. Evidemment, les ateliers ont été réalisés avec succès lors des trois mois de la biennale, et peu de critiques ont été

⁴⁵ DEVANTHÉRY/PERNET/VALET, p. 32.

émises au sujet de la logistique. Ils pourraient donc être proposés dès la rentrée de septembre 2019. Toutefois, si le Potager du Roi veut se placer comme lieu exemplaire d'accueil des scolaires, comme partenaire de prestige de l'Education nationale, alors il est nécessaire de prévoir ces postes de dépense, et d'accepter le temps que nécessite leurs réalisations.

ii. Logistique

Il est de première nécessité de trouver un lieu, dédié exclusivement au déroulement des ateliers.

Durant la biennale, les espaces mis à notre disposition avaient d'autres destinations (garage, marché, salle de cours, salle de réunion). Les impératifs liés à la biennale ont fait que ces espaces ne pouvaient pas nous être réservés, nous obligeant à être créatifs et à trouver des solutions rapidement. Les décorations élaborées pour rendre l'endroit accueillant et agréable avaient donc vocation à être éphémères. Du temps devait être prévu pour déplacer tables et chaises, pour apporter le petit matériel sur place, pour recréer des ambiances.

Proposer une médiation dans ces conditions est possible, mais pas recommandé sur le long terme. Quelques lieux pourraient être considérés comme espaces dédiés aux ateliers, comme les garages – à désaffecter et à aménager – la Figuerie, ou encore le bâtiment des Suisses, fraîchement rénové.

iii. Partenariats

Au vu des faibles moyens financiers alloués, tous les ateliers ont été pensés de manière à ne représenter qu'un faible coût de réalisation (démarches de recyclage). Comme vu ci-dessus, la création d'un poste de médiateur en chef est nécessaire. Cela représenterait un coût certes plus important, sur le court terme, mais ce poste de dépenses est indispensable pour une programmation adaptée et pérenne. Une recherche de fonds doit donc être entreprise auprès des partenaires (ENSP, mécènes (WMF), Région Ile-de-France).

« Sans commanditaire, l'œuvre d'un jardinier demeure dans des cartons. Pour devenir réalité, le rêve a besoin d'espace et d'argent. Plus qu'aucun autre art, celui des jardins dépend d'un bon vouloir, allié à de gros et durables moyens »⁴⁶.

⁴⁶ Erik Orsenna, *Portrait d'un homme heureux, André Le Nôtre, 1613-1700*, Fayard, 2000.

- Avec la Ville de Versailles :

Comme vu ci-dessus, un premier partenariat pourrait être développé avec la Ville de Versailles. Par un partenariat étroit, la Ville de Versailles communiquerait sur l'offre de médiation culturelle proposée par le Potager du Roi – sorte de continuum de la Biennale et de préparation à la prochaine édition – et toucherait divers publics : scolaire, périscolaire, familial. Dans cette même démarche, la Ville faciliterait les conditions d'accès – tarifs, accompagnement – des scolaires et des périscolaires. Par exemple, sur le prix de base fixé à 105€, la Ville s'engagerait à payer 10€. En outre, la Ville mettrait en relation des établissements scolaires avec des bénévoles (retraités, etc.), qui accompagneraient les classes sur site, en cas de nombre insuffisant.

- Avec les entreprises environnantes :

D'autres partenariats – développés de manière embryonnaire pendant la Bap – pourraient être réactualisés : par exemple, la société de gestion des déchets, Cèdre, qui emploie des personnes en situation de handicap, nous a permis de récolter, gratuitement et en grande quantité, du matériel recyclé, nécessaire à la réalisation de nos ateliers. Sa double ambition, de protection de l'environnement et d'aide aux personnes en situation de handicap, nous a beaucoup plu.

- Au sein de l'ENSP :

Enfin, un partenariat inhérent à l'institution, serait de faire participer activement les étudiants de l'ENSP. Ils sont une denrée précieuse : jeunes, dynamiques et créatifs. Ils pourraient donc mettre leur capital artistique à notre disposition, afin d'embellir nos contenus pédagogiques (nécessité d'une identité visuelle douce et esthétique). Quelques-uns sont déjà guides-conférenciers ; peut-être apprécieraient-ils d'animer des ateliers ?

IV. Quel public doit être touché en priorité par la médiation verte ?

a. Situation actuelle de l'accueil des publics à l'ENSP

Conformément au décret n° 94-1225 du 30 décembre 1994, « l'ENSP a pour missions d'assurer la formation initiale et continue des paysagistes, d'apporter son concours scientifique, technique et artistique à des institutions culturelles, d'enseignement ou de recherche et à des collectivités territoriales ou à des entreprises, de contribuer au rayonnement international de la compétence française dans le domaine du paysage et d'assurer la gestion, la conservation et la valorisation de son site historique versaillais, le Potager du Roi. Cette mission de valorisation s'incarne dans la politique des publics de l'établissement avec notamment l'accueil régulier de groupes scolaires sur le site du Potager pour des visites guidées avec médiateurs ou guides-conférenciers. L'ENSP se donne aujourd'hui pour objectif de développer cet accueil ainsi que son action éducation par une offre adaptée, de la maternelle au lycée »⁴⁷.

Qui dit valorisation, dit médiation. La médiation culturelle a pour objectif de « partager des œuvres et des savoirs avec le plus grand nombre »⁴⁸, d'où la nécessité d'augmenter, de diversifier et de fidéliser chaque public-cible en lui proposant une programmation adaptée. Or, en termes d'accompagnement des publics, l'ENSP considère son offre actuelle comme étant très déficitaire⁴⁹.

En effet, le Potager n'accueille que 40'000 visiteurs payants par an⁵⁰. Or, un large potentiel existe, grâce à la position stratégique et historique du site : il jouxte en effet le Château de Versailles, qui accueille 4 millions de visiteurs par an dans ses seuls jardins. Selon Monsieur Vincent Piveteau, directeur de l'ENSP, dix millions d'euros seraient nécessaires à la restauration du jardin et à un meilleur accueil des publics⁵¹.

⁴⁷ Art. 1, Marché de conception et de réalisation d'un outil pédagogique spécifique au Potager du Roi destiné aux publics de premier cycle de l'Education nationale, cf. : http://www.ecole-paysage.fr/media/ensp_fr/UPL4544414742668736609_CCATP_MARCHE_N2019.MAL.01.POT.pdf

⁴⁸ CHAUMIER/MAIRESSE, p. 108.

⁴⁹ Présentation de l'ENSP par Juliette Sibillat, Chargée de mission Événementiel et relations avec les publics, et Antoine Jacobsohn, Responsable du Potager du Roi, à l'Ecole du Louvre, en octobre 2018.

⁵⁰ Article Le Point.

⁵¹ Article Le Point.

L'analyse des plannings de réservations annuelles scolaires – de 2010 à 2018 – nous a permis de noter une diminution des visites des scolaires depuis 2013. En voici une illustration :

- Pour le cycle 1 : en 2013, il y a eu 116 classes, contre 38 classes en 2018.
- Pour le cycle 2 : en 2013, il y a eu 23 classes, contre 16 classes en 2018.
- Pour le cycle 3 : en 2013, il y a eu 23 classes, contre 21 classes en 2018.

Or, entre le 5 mai et le 10 juillet 2019 :

- Pour les cycles 1,2,3 : il y a eu 95 classes (ateliers).
- A noter que plusieurs classes ont dû être refusées pour les ateliers⁵².

Au vu du bilan positif de la Bap auprès des scolaires, nous avons décidé de consacrer le présent travail à l'élaboration d'une programmation culturelle dédiée à ce public.

b. Public-cible : public scolaire et périscolaire

Le public-cible visé par notre médiation concerne le public scolaire – y inclus les classes ULIS – et le public périscolaire. En effet, nous estimons que les merveilles du Potager du Roi se doivent d'être transmises au plus grand nombre.

« La transmission d'un bien commun et l'accomplissement d'une égalité de droits dans un idéal d'intégration, et dans le même temps, la réalisation de l'individu dans ses potentialités »⁵³.

- Par *médiation culturelle*, nous entendons : « des stratégies d'intervention – activités et projets – qui favorisent [...] la rencontre des publics avec une diversité d'expériences. Entre démocratisation et démocratie culturelles, la médiation culturelle combine plusieurs objectifs : donner accès et rendre accessible la culture aux publics les plus larges, valoriser la diversité des expressions et des formes de création, encourager la participation citoyenne, favoriser la construction de liens au sein des collectivités,

⁵² Nous n'étions que trois médiateurs pour animer les ateliers.

⁵³ MALET, p. 74.

contribuer à l'épanouissement personnel des individus et au développement d'un sens communautaire »⁵⁴.

- Par *public scolaire*, nous entendons : les élèves scolarisés dans des écoles publiques et privées, entre 3 et 12 ans (cycles 1,2,3).

- Par *public périscolaire*, nous entendons : les élèves qui réalisent des activités périscolaires, c'est-à-dire « hors du temps scolaire et hors du contrôle direct de l'enseignant mais directement liées dans leurs contenus à une tâche scolaire »⁵⁵. Nous estimons qu'il est important de viser le public périscolaire, afin de développer de nouveaux usages sur ces espaces hors temps scolaires. En encourageant des projets périscolaires, par la proposition d'activités ludiques responsables, nous permettons de développer une autre idée de l'écologie et de l'engagement citoyen auprès du jeune public. Nous aimerions faire du Potager du Roi un îlot de fraîcheur, en plein air. Il se trouve que l'Etat s'engage, par le biais du *Plan mercredi*, à accompagner les collectivités qui souhaitent développer « une offre périscolaire riche et diversifiée. Le Plan mercredi met en place un cadre de confiance pour les communes et les parents afin d'offrir au plus grand nombre d'enfants un accueil de loisirs éducatifs de grande qualité le mercredi »⁵⁶. L'ENSP pourrait alors se positionner comme partenaire éducatif de qualité, auprès de la Mairie de Versailles.

- Par classe *ULIS*, nous entendons : Unités Localisées d'Inclusion Scolaire, soit la scolarisation, dans les écoles maternelles et élémentaires, d'élèves « présentant un handicap mental, auditif, visuel ou moteur [...] ». Les élèves reçoivent un enseignement adapté au sein de la ULIS Ecoles, et bénéficient, pour la majorité d'entre eux, de temps de scolarisation individuelle dans une autre classe de l'école »⁵⁷. Nous avons eu l'honneur d'animer deux ateliers, exclusivement destinés à des élèves ULIS. Cela a nécessité une préparation différente, un cadre plus intimiste et un discours plus adapté. Le résultat a été merveilleux et nous estimons fondamental d'encourager ce public.

⁵⁴ LEXIQUE, p. 6.

⁵⁵ Site du Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse.

⁵⁶ Pour plus d'informations sur le *Plan mercredi*, cf. : <https://www.education.gouv.fr/cid131930/plan-mercredi-une-ambition-educative-pour-tous-les-enfants.html>

⁵⁷ Site Internet de l'Académie de Versailles.

i. Pourquoi primaire ?

Différentes raisons justifient ce choix : la première, et la plus essentielle, est une raison éducative. En effet, les objectifs des écoles maternelles et élémentaires sous-tendent des notions telles que les cinq sens, la motricité, la créativité, la prise de parole. Les ateliers pédagogiques, créatifs et sensoriels proposées par notre médiation, participent au développement de ces objectifs et à l'épanouissement des élèves. Les objectifs déterminés par l'Education nationale pour chaque cycle sont à découvrir ci-dessous (voir par. ii).

« Il s'agit d'une des rares sorties non seulement proposées aux petites sections mais aussi adaptées »⁵⁸.

La deuxième est une raison numéraire⁵⁹. Actuellement, la ville de Versailles compte 17 écoles maternelles publiques et 28 écoles élémentaires (19 publiques, 9 privées), soit un total de 45 écoles primaires. Un accueil périscolaire est prévu au sein de 18 de ces établissements. Dans les Yvelines, nous avons comptabilisé – et contacté – un total de 795 écoles maternelles et élémentaires. Il existe donc un potentiel immense dans un *petit* périmètre.

La troisième est une raison logistique. Notre démarche de médiation tend à faire du Potager du Roi un partenaire de prestige de l'Education nationale. Pour ce faire, les classes auraient à se rendre plusieurs fois par année sur le site. Or, dans le cadre de la Bap, nous avons pu remarquer les difficultés en termes de transport rencontrées par certaines écoles plus éloignées. En effet, à la question « si nous mettions en place un système de fidélité (pass), seriez-vous prêts à revenir plusieurs fois dans l'année, afin de suivre le rythme des saisons au sein du Potager ? », voici les réponses obtenues :

« Pourquoi pas, cela pourrait permettre aux élèves de suivre la vie du Potager. Une seule question se pose : la prise en charge du transport car notre école est située à une quarantaine de kilomètres du Potager ».

⁵⁸ Voir Annexe 1.

⁵⁹ L'Académie de Versailles (qui comprend les Yvelines, l'Essone, les Hauts-de-Seine et le Val-d'Oise) compte environ 1'300'000 élèves de premier et second degré. Trois départements n'ont hélas pas été touchés par notre offre lors de la biennale, mais ceci pourra être fait, une fois le fichier enseignant créé. Il en va de même pour les primaires de la Région Ile-de-France.

« *Oui mais problème de transport : le car coûte plus cher que l'atelier... »*

« *Pourquoi pas, mais cela devrait faire partie d'un projet pédagogique annuel de l'école car la logistique (transport, financement...) doit être étudiée et budgétée* »⁶⁰.

ii. Objectifs de l'Education nationale

Le Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse a déterminé des objectifs propres à chaque cycle, qui doivent être acquis par les élèves sur le temps scolaire. Nous les avons reproduits ci-dessous. Les objectifs en gras sont ceux qui sont atteints par nos ateliers.

Grâce à leur déroulement pluriel (théorique et pratique), nos ateliers sont pédagogiques et vivants. En effet, ils incitent à la prise de parole et permettent le développement du langage, de la réflexion et de la créativité. Y sont aussi abordées les notions de temps et de lenteur, de respect de l'autre et de la nature – soit les prémices d'un vivre-ensemble.

L'enseignement en cycle 1 (petite section, moyenne section, grande section) ou « cycle des apprentissages premiers » s'organise autour de cinq objectifs d'apprentissage :

- **Mobiliser le langage** dans toutes ses dimensions ;
- **Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités physiques ;**
- **Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques ;**
- Construire les premiers outils pour **structurer sa pensée ;**
- **Explorer le monde.**

L'enseignement en cycle 2 (CP, CE1, CE2), ou « cycle des apprentissages fondamentaux », s'organise autour de sept objectifs d'apprentissage.

- Maîtrise du langage et de la langue française (**maîtrise du langage oral ou d'évocation**, apprentissage de la lecture et de l'écriture) ;
- **Vivre ensemble (apprentissage des règles de vie, première approche de la citoyenneté) ;**
- Mathématiques (découverte des nombres, du calcul automatisé, réfléchi et instrumenté, des formes géométriques de base, des mesures et des grandeurs...) ;

⁶⁰ Voir Annexe 1.

- **Découvrir le monde** (au programme : **l'espace, le temps, la vie, la matière**, les objets et les technologies de l'information ; initiation aux matières humaines et scientifiques) ;
- Langues étrangères ou régionales (initiation à la diversité culturelle et linguistique) ;
- **Éducation artistique** ;
- Éducation physique et sportive.

L'enseignement en cycle 3 (cycle élémentaire : CM1, CM2, 6^e), ou « cycle de consolidation », a pour objectifs :

- Maîtrise du langage et de la langue française (**savoir communiquer à l'oral et à l'écrit**) ;
- **Éducation civique** (participer à la vie de l'école, **être citoyen dans sa commune et en France**, découvrir l'Europe et s'ouvrir au monde) ;
- Littérature (littérature de jeunesse, lecture, écriture) ;
- Observation de la langue française (grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire) ;
- Langues étrangères ou régionales (écouter, s'exprimer, lire et comprendre) ;
- Histoire (de la Préhistoire à nos jours : les grandes périodes et les faits marquants) ;
- Géographie (**regards sur le monde, l'Europe, la France**, introduction à la France dans la mondialisation) ;
- Mathématiques (calcul, fractions, espace et géométrie, angles, **grandeurs et mesures**).
- Sciences expérimentales et technologie (**matière, monde vivant, environnement, hygiène et santé, énergie, ciel et terre, monde construit par l'homme**, technologies de l'information) ;
- **Arts visuels.**
- Éducation musicale (chant, musique).
- Éducation physique et sportive.

iii. Dans un second temps

Dans un second temps, et en prévision de la prochaine Bap, il serait judicieux d'ouvrir notre offre de médiation à un nouveau public, qui est celui des lycéens, par la mise en œuvre d'un format entre ateliers et visites : une sorte de laboratoire d'idées, d'espace de débats, qui réunirait la classe de lycéens et leurs enseignants, ainsi qu'un ou deux étudiants spécialisés dans une thématique donnée, un médiateur et un jardinier. Le médiateur ferait office de modérateur. Les

étudiants se feraient les ambassadeurs de l'ENSP, pour un public qui pourrait être intéressé à suivre la même formation qu'eux. Il est essentiel de prendre en compte les considérations actuelles : l'année 2019 a été synonyme de manifestations de lycéens, défendant le climat.

c. Médiation et médiateurs

i. Création d'un poste de médiateur en chef⁶¹

Pendant la biennale, trois stagiaires se sont partagés le déroulement des 95 ateliers. Dans l'optique d'une médiation pérenne, il semble essentiel de créer un poste fixe.

Par *médiation*, nous entendons « des pratiques, des compétences, des fonctions particulières. Elles peuvent être classées selon trois axes :

- Les médiations directes, de face-à-face, interactionnelles, entre professionnels de la culture et publics ;
- Les médiations indirectes, différées qui sont portées par des textes, des outils, des répertoires de démarches ;
- Les différentes techniques de gestion et d'administration de projet qui concourent à l'organisation de la rencontre »⁶².

Les missions du médiateur en chef seraient donc de développer ces trois axes, par une véritable stratégie en termes de programmation ; par une gestion de la logistique (calendrier, budget, matériel) y relative ; par des partenariats toujours plus étroits (d'abord avec la ville de Versailles, puis avec le Département des Yvelines, puis avec l'Académie de Versailles⁶³, et enfin, avec la Région Ile-de-France) ; par une adaptation en continu des contenus en fonction des publics-cibles et de leurs attentes ; par un recrutement rigoureux et par une formation adaptée des animateurs ; par une création de synergie et de dialogues étroits entre l'établissement scolaire ou son enseignant, l'ENSP, les jardiniers et les animateurs.

Une institution qui souhaite développer une médiation doit comprendre que ce terme ne désigne pas uniquement l'animation par les médiateurs, mais aussi, et surtout : « des méthodes de travail, d'intervention, des dispositifs qui s'inscrivent dans une chaîne où de nombreux agents

⁶¹ Pour éviter toute confusion entre les médiateurs qui animent les ateliers, et le médiateur qui conçoit et coordonne, nous l'appellerons : médiateur en chef.

⁶² BORDEAUX, p. 8.

⁶³ Site Internet de l'Académie de Versailles.

(humains et matériels) concourent à des modes particuliers de diffusion et de « facilitation » de la réception de la culture »⁶⁴. D'ailleurs, la médiation « se distingue de la communication par son projet de mise à disposition de ressources, d'instauration d'un espace critique d'échanges [...]». La médiation n'est ni l'information, ni la communication commerciale »⁶⁵.

En outre, dans l'exemple très particulier des classes ULIS, ou du Secours Catholique⁶⁶, le médiateur en chef se doit d'avoir des qualités de management importantes : en connaissant très bien les profils des animateurs à la disposition de l'ENSP, il est à même de déterminer quels animateurs seraient les plus aptes à animer un tel atelier, afin de satisfaire au mieux les attentes de l'établissement scolaire.

ii. Les médiateurs et les animateurs

Pour passer de l'expérimental au réel, pour transmettre des messages précis, afin de sensibiliser ce jeune public, les profils des médiateurs et des animateurs sont essentiels.

« A chaque fois, il n'est question que d'éclairer, d'éveiller : en prenant les sujets au sérieux et en les traitant de façon vivante, hors des sentiers battus. (...) leur racontent des histoires d'autant plus merveilleuses qu'elles sont vraies »⁶⁷.

Le médiateur a différents rôles à assumer : « de vulgarisateur lorsqu'il transmet des connaissances scientifiques pointues tout en adaptant son discours », « d'initiateur, notamment lorsqu'il mène des visites sur le terrain », et enfin « de facilitateur lorsqu'il anime des ateliers pédagogiques pour le public scolaire et facilite la compréhension d'un fait par une activité participative et créative »⁶⁸.

Dans le contexte du Potager du Roi, le médiateur a une importante palette à disposition puisque le patrimoine végétal est éminemment riche. Il est facile de se l'approprier, de l'illustrer, de le comparer. Avoir le privilège d'être sur le site permet aux élèves de faire des associations

⁶⁴ BORDEAUX, p. 7.

⁶⁵ Ibidem.

⁶⁶ Anne de Colonges et moi-même avons offert une visite guidée de deux heures à l'Accueil de jour du Secours Catholique de Versailles, constitué notamment de migrants. Voici le mail de remerciement reçu par Madame Sylvie Menant, le 11 avril 2019 : « Nous avons passé un merveilleux moment de visite du Potager cet après-midi et je tiens à vous remercier vivement au nom du Secours Catholique de nous l'avoir offert. De la terrasse aux carrés et des allées aux jardins clos la visite guidée par nos deux jeunes guides est allée d'émerveillement en émerveillement. Les arbres en fleur et le chaud soleil ont donné une note printanière joyeuse appréciée de tous. Encore merci pour votre accueil généreux qui restera pour nous un souvenir inoubliable ».

⁶⁷ Site Internet d'Alexandre Chemetoff.

⁶⁸ DEVANTHÉRY/PERNET/VALET, p. 95.

directes entre les éléments appris en théorie (imagination), et leurs illustrations en nature, sous leurs yeux (contextualisation). C'est une expérience complète.

Le médiateur doit rapidement saisir où se situent les connaissances de son public, en termes de nature, d'environnement, pour adapter son discours au mieux, pour clarifier les objectifs selon le niveau de compréhension, et transmettre des informations pertinentes. Une idée pour créer du lien rapidement – pour mettre son public à l'aise et l'ouvrir à la discussion – est de s'attacher à des faits d'actualité ou à des faits quotidiens (« combien trouvez-vous de variétés de pommes dans vos supermarchés ? Et ici, combien y en a-t-il ? »). De la réalité quotidienne, on plonge le public dans l'historique, la botanique.

Lorsque l'atelier prend ses quartiers dans le jardin, le médiateur doit également endosser la casquette de guide paysager : en faisant sentir, toucher, en incitant à l'observation, en s'arrêtant à des endroits stratégiques (points de vue), en posant des questions toutes simples, il permet de mieux appréhender le site en question, mais aussi de tous les sites similaires, confrontés aux mêmes problématiques, aux mêmes défis. Puisque le patrimoine végétal est vivant, il n'est pas toujours visible. Il est important pour l'animateur d'avoir une banque d'images à sa disposition, afin d'enrichir l'expérience de visite.

Bien qu'il existe un potentiel de main d'œuvre grâce aux étudiants et aux jardiniers⁶⁹, l'ENSP devrait songer à créer des places de stages courts ou de services civils en animation culturelle (de deux à six mois). Bénéficiant ainsi d'un format économique intéressant, le roulement d'animateurs aurait pour qualité de rendre la médiation au sein du potager encore plus attrayante, car riche et variée de divers profils et de diverses méthodes. A nouveau, une telle organisation ne semble viable que grâce au médiateur en chef pour s'assurer de la coordination.

Par ailleurs, l'ENSP pourrait aussi songer à développer des postes de *guides volants*⁷⁰. Une fois par semaine, par exemple le mercredi, un ou plusieurs médiateurs pourraient être de piquet à différents endroits du jardin. Le but des *guides volants* étant d'aller à la rencontre des visiteurs qui déambulent dans le jardin. Cela permettrait également de pallier à l'absence de signalétique sur site, en ce sens que les *guides volants* pourraient répondre à quelques interrogations des visiteurs. Pour avoir entrepris spontanément cette expérience à plusieurs reprises pendant le

⁶⁹ Certains d'entre eux animent actuellement les visites guidées.

⁷⁰ DEVANTHÉRY/PERNET/VALET, p. 115.

stage, elle fut très appréciée. Les *guides volants* offriraient donc un temps court aux visiteurs qui le souhaitent, en fonction de leur disponibilité et de leur curiosité. L'idée n'est pas de remplacer les visites guidées, mais d'accompagner les gens, de leur donner des pistes de visite, de leur faire part de certaines anecdotes, de les encourager à aller lire les *Arbres à anecdotes* (si ceux-ci sont pérennisés). En outre, ils peuvent les inviter à suivre les visites guidées du week-end, afin de perpétuer et d'approfondir l'expérience. Les *guides volants* – admettons des étudiants – pourraient alors aborder leurs sujets de prédilection, en fonction de leurs spécialisations, avec les visiteurs (exemple : agroécologie, permaculture, etc.).

iii. Conséquences de la création d'un poste

La création d'un poste de médiateur en chef semble donc indispensable pour l'élaboration d'une médiation. En plus de la formation des animateurs, le médiateur en chef serait chargé de développer et de fidéliser le public scolaire et périscolaire, dans des zones toujours plus étendues (de la Ville à la Région).

Il aurait aussi pour mission d'analyser et d'étoffer des offres destinées à d'autres publics cibles, dans une démarche de cohésion sociale et de réappropriation des espaces verts par les citoyens. En effet, bien que le présent travail soit axé sur une programmation destinée aux scolaires et périscolaires, la médiation visant d'autres publics devra être développée dans un second temps.

Par ailleurs, nous nous permettons ici une parenthèse, concernant les étudiants de l'ENSP. Le médiateur en chef pourrait décider de leur consacrer un espace d'expression, de créativité. A l'instar de ce qu'ils ont conçu lors de la biennale (voir Ecole ouverte), ils pourraient créer de petites expositions itinérantes, qui permettraient aux visiteurs de découvrir le site dans son intégralité, mais aussi et surtout, de comprendre les enjeux, et les problématiques actuelles de l'ENSP⁷¹. Ces expositions éphémères et itinérantes s'adresseraient principalement aux adultes, mais le médiateur en chef pourrait concevoir des contenus pédagogiques adaptés aux enfants (cartels facilités, hauteur des maquettes et des dessins, livret d'activités). Ces expositions éphémères pourraient également offrir un contenu supplémentaire lors des visites guidées (on pense à un public plus âgé : adultes, seniors, experts, ou même collèges et lycées). La biennale nous a permis de comprendre que la curiosité des visiteurs devait être constamment attisée : il faut attirer le public, lui donner des raisons de venir et de revenir.

⁷¹ Voir notamment article Le Point.

V. Catalogue d'activités

a. Elaboration du catalogue et réflexions

Comme précédemment mentionné, l'ENSP a souhaité créer sa propre offre de médiation, afin que le Potager du Roi ne soit pas uniquement perçu comme un écrin de la biennale. Ne nous méprenons pas : l'exposition de Chemetoff mettait bien sûr en lumière le Potager du Roi, par son dispositif de points de vue, et par un portrait dédié au jardinier chef du potager, François-Xavier Delbouis. Toutefois, la Direction de l'ENSP a estimé fondamental de profiter de l'affluence de la biennale sur site, pour attirer de nouveaux publics. Juliette Sibillat et Antoine Jacobsohn ont donc déterminé trois axes thématiques, propres au Potager du Roi, incluant ses missions de production, d'expérimentation, de transmission et d'agrément.

Ces trois axes nous ont servi de points de départ – et de représentations d'idées – pour élaborer des ateliers pédagogiques. En outre, afin d'attirer le public-cible choisi, nous avons décidé de nous calquer au plus près des objectifs de l'Education nationale ; il a fallu les analyser. Nos ateliers devaient donc illustrer les missions propres au Potager du Roi, respecter les missions de l'Education nationale et rester dans le cadre des trois axes. Cela a mené à la création d'objectifs propres, par atelier. Il nous paraissait évident que les ateliers reposent principalement sur le patrimoine végétal présent. Partant, de nombreuses lectures⁷² et virées dans le potager – lieu de fructueux échanges avec les jardiniers – ont donc été indispensables.

Un nombre incalculable d'idées, plus folles les unes que les autres, ont été mises au placard ; hélas. En effet, une donnée importante était de prendre en compte les limites de la logistique à disposition et les règles de sécurité à respecter : par exemple, l'axe « qu'est-ce que bien manger ? », malgré son titre, ne pouvait pas proposer d'ateliers de cuisine. Beaucoup d'idées avenantes auraient pu être proposées dans le catalogue, si les contraintes logistiques n'étaient pas venues frapper à notre porte.

Dans un premier tableau⁷³ – un tableau par axe – nous avons déterminé : le thème, les objectifs, le déroulement, le public. Quatre objectifs devaient être réalisés par atelier.

⁷² Notamment : JACOBSONH/PETZOLD ; DAVID /WILLEMIN ; COURTOIS.

⁷³ Voir Annexe 6.

Dans un second tableau⁷⁴ – un tableau par axe – nous avons déterminé : le nombre de participants, le matériel nécessaire et les remarques générales sur l’atelier.

Chaque atelier a donc subi le même schéma réflexif : Quels thèmes aborder ? Quelles sont les problématiques ? Quels objectifs sont remplis ? Quels sens sont déployés ? Quels publics sont visés ? Quelles adaptations peuvent-être faites ? Quelles sont les considérations (techniques, humaines) ? Quel format proposer ?

Nos réflexions nous ont menés à l’évidence suivante : il était nécessaire que chaque élève puisse repartir avec un souvenir de visite à la maison. Il a donc fallu analyser le temps et le matériel à disposition pour ce faire. Nous estimions que cela contribuait au développement des acquis à long terme, tout en enrichissant l’expérience de visite. Les commentaires vont dans ce sens :

« Le bricolage était en accord avec l’atelier. »

« Les élèves étaient enchantés de revenir avec des souvenirs à la maison, ils ont ainsi pu expliquer à leurs parents le but pédagogique de la sortie. »

« Ils ont pu repartir avec une production, ce qui est marquant pour eux. »

« Ils ont adoré retrouver ce qu’ils avaient réalisé au potager du roi. »

« Les élèves étaient ravis de repartir avec une production et cela reste essentiel et important »⁷⁵.

Une fois que les idées principales étaient présentes (thème, notions abordées, déroulement de l’atelier), nous avons rédigé des *fiches ateliers*. Chaque atelier avait sa propre fiche ; celles-ci contenaient des informations théoriques précises, des adaptations en fonction du cycle touché, des exemples ludiques, des images, des listes infinies (d’oiseaux, de fruits, de légumes, d’insectes, d’adventices, d’anecdotes, etc.), mais aussi des informations plus techniques.

⁷⁴ Voir Annexe 6.

⁷⁵ Voir Annexe 1.

Bien que nous n'ayons pas eu le temps de soumettre les contenus de nos ateliers à des conseillers pédagogiques, comme cela eût été d'usage, nous nous sommes aperçus, par les retours des enseignants, que nos ateliers étaient à la fois pédagogiques, ludiques, et qu'ils s'inscrivaient parfaitement dans les rythmes scolaires.

« Nous avons été très satisfaites de l'atelier. Nous avons trouvé les activités particulièrement adaptées pour le niveau de nos élèves. Nous avons apprécié l'explication théorique (rapide et claire) avant qu'ils puissent manipuler. »

« L'activité était tout à fait adaptée aux attendus du programme scolaire sur la découverte du vivant. Les élèves ont retenu le rôle primordial de l'eau, de la terre et du soleil pour la germination d'une plante. »

« Programme en rapport avec les objectifs du CP / les élèves sont revenus enchantés de cette journée »⁷⁶.

A toutes fins utiles, voici le décompte des ateliers par thème :

- Comprendre l'éco-système : 32
- Ça pousse : 31
- Les quatre saisons : 12 (dont une classe ULIS)
- Promenade sensorielle : 9
- Mille et une vies du déchet : 9 (dont une classe ULIS)
- Compost : 2

b. Catalogue à destination du service des publics de l'ENSP

La plupart des ateliers, conçus initialement pour la Bap⁷⁷, ont été repris dans le présent catalogue d'activités, pour une raison toute simple, ces ateliers ont plu. Les commentaires des enseignants ne font qu'appuyer nos dires :

⁷⁶ Voir Annexe 1.

⁷⁷ Je remercie Anne de Colonges pour sa précieuse aide à la rédaction et à la conception des fiches ateliers.

« J'ai beaucoup apprécié les deux temps de l'atelier, avec des élèves dont le temps d'attention est court ; la promenade dans le potager leur a beaucoup plus, et la réalisation des têtes à gazon les a mobilisés ; ils étaient ravis. »

« Très bonne sortie, les enfants ont été ravis, cela va nous permettre de continuer notre projet l'année prochaine sur la biodiversité. »

« J'ai bien aimé le contenu de l'atelier. En effet, il est conforme aux programmes et l'aspect « manipulation » est très bénéfique pour les élèves. Ils ont pu repartir avec une production, ce qui est marquant pour eux. L'intervenante était très patiente, elle a su gérer le groupe avec sourire et dynamisme »⁷⁸.

L'élaboration de ce catalogue fait suite à la demande de Madame Juliette Sibillat, notre maître de stage, Chargée de mission Événementiel et relations avec les publics. Il contient les activités conçues, réalisées et mises en œuvre lors de notre stage, ainsi que deux nouveaux ateliers.

A but indicatif – et dans un esprit de rédaction facilitée des scripts – les ateliers sont retranscrits ci-dessous, selon le format qui a le plus plu aux scolaires. Certains éléments captivaient énormément ; ils ont donc été conservés et adaptés, constituant alors le squelette des ateliers. Par exemple, l'idée initiale, qui était celle de proposer un format divisé en deux parties, d'abord théorique puis pratique, a très bien fonctionné. Précisons que le déroulement des ateliers n'était pas si manichéen, et que des étapes plus ludiques avaient lieu dans la partie théoriques. La partie pratique était le temps dédié à la réalisation du souvenir de visite.

Bien évidemment, les durées inscrites ci-dessous sont indicatives. Il va de soi que l'animateur se doit de s'adapter à son public et aux éléments extérieurs possibles (fatigue, chaleur, déconcentration). La flexibilité et la spontanéité étant deux qualités indispensables au bon déroulement d'un atelier, il s'avère que les ateliers ont rapidement évolué : nous prenions souvent du plaisir à emmener les élèves dans le potager, afin d'illustrer notre propos. Même si les classes avaient réservé des visites guidées en plus de l'atelier en question, nous nous sommes vite rendues compte que chaque guide, chaque médiateur, avait ses repères, ses anecdotes propres, ses parcours de visite. Partant, même si une classe avait déjà découvert le potager, il

⁷⁸ Voir Annexe 1.

n'était pas inutile de reproduire l'expérience une seconde fois. Cela était parfois pragmatique (les bricolages avaient le temps de sécher), mais souvent affectueux : certains enseignants et leurs classes étaient adorables, curieux et attentifs, et nous éprouvions alors beaucoup de plaisir à les emmener une nouvelle fois dans le potager, pour leur montrer des choses qu'ils n'avaient pas eu le temps de voir (fleurs d'artichaut), même si cela prolongeait la durée de l'atelier.

Chaque stagiaire était libre d'adapter le format de son atelier à sa guise. De même, chacun avait conçu ses propres contenus pédagogiques. Chacun pouvait décider d'améliorer la partie pratique, en modifiant son bricolage par de nouveaux matériaux, ou par un changement de réalisation. Au fur et à mesure que les jours passaient, nous nous répartissions les ateliers selon nos préférences thématiques ou selon nos préférences en termes d'âges⁷⁹.

i. Axe 1 : l'agriculture urbaine

Question centrale dans les réflexions actuelles pour nourrir la ville de manière respectueuse pour notre environnement, les ateliers proposés invitent les élèves à la découverte des techniques de jardinage, au recyclage.

Atelier 1 : Jardiniers en herbe⁸⁰

Publics visés : Cycles 1,2,3

Objectifs⁸¹ :

- Comprendre le cycle de vie des plantes ;
- Pratiquer des techniques jardinage ;
- Susciter un moment de partage, de dialogue et d'échange ;
- Introduction à des notions d'agriculture urbaine.

Déroulement :

- **Déambulation dans le Potager du Roi (15-20 minutes).** Une déambulation avant le début de l'atelier est nécessaire. Elle permet au médiateur de contextualiser le lieu, de parler de Louis XIV et de la création du Potager du Roi. Durant cette courte

⁷⁹ J'ai par exemple été la médiatrice en charge des classes ULIS.

⁸⁰ Voir Annexe 7.

⁸¹ Les objectifs qui figurent dans le présent catalogue sont les objectifs propres à chaque atelier.

déambulation, le médiateur sensibilise les élèves à la question de la germination, en leur montrant le patrimoine végétal, en les rendant attentifs aux différentes formes et dimensions, en leur posant des questions simples. Le médiateur leur fait découvrir un lexique précis. Le parcours de visite est libre, et déterminé en fonction des planches du jardin (lasagnes, herbes aromatiques, jeunes pousses, légumes, etc.).

- **Découverte des contenus pédagogiques (20 minutes)**. En arrivant dans l'espace dédié, les élèves découvrent sur des panneaux illustrés, les graines choisies par le médiateur – leurs formes initiales et finales – et le lexique relatif à la germination. La table du botaniste est au milieu de la salle et est recouverte de pots, remplis de graines. Les différentes graines sont observées et analysées en fonction de leurs tailles, leurs formes, leurs couleurs. En outre, le médiateur a des semis à disposition, à différents stades de germination : ainsi, les élèves voient les étapes phares de la germination (développement de la tigelle, des cotylédons, etc.), qu'ils retrouveront plus tard, grâce à leurs propres créations végétales. Le médiateur profite de ce retour en salle pour raconter des anecdotes ludiques, tantôt historiques, tantôt botaniques, qui captivent les élèves.
- **Création végétale (45 minutes)** : Au cours de l'atelier, les élèves, par groupes de quatre, plantent plusieurs graines dans une boîte à œufs pour les voir germer en classe. Une fois la germination terminée, ils pourront planter leurs semis dans une jardinière, grâce aux composantes biodégradables des boîtes à œufs.
 - **Variante cycles 2 et 3 « tête à gazon »** : par groupes de quatre, les élèves plantent des graines dans une boîte à œufs, destinée à rester en classe, pour voir les différentes évolutions. Puis, chaque élève crée sa propre tête à gazon, qu'il emporte chez lui et qu'il arrose afin que poussent les « cheveux ».
 - **Variante cycle 3 « jardin vertical »** : chaque élève décore une bouteille en plastique prédécoupée, faisant office de vase, la remplit de terre et choisit la graine de son choix. Il reproduit la fiche technique de la plante de son choix, sur laquelle il inscrit les conditions nécessaires au bon développement de sa graine (besoin en eau, besoin en lumière, etc.). Les bouteilles sont associées pour créer un jardin vertical à mettre en classe. *Variante* : les bouteilles ne forment pas de jardin vertical, afin que chaque élève puisse prendre sa création à la maison.
- **Suivi de la visite en classe** : L'enseignant repart avec un livret pédagogique, sous forme de carnet de bord. Ainsi, la classe peut noter les différents paramètres de la germination : les variations de température (en intérieur ou en extérieur), l'orientation, la quantité

d'eau, la rapidité de telle ou telle graine. Il faut encourager les élèves à faire des expériences, en plaçant les graines dans différents éléments (ouate, lumière, chaud, froid). Grâce au format du livret, l'enseignant a le loisir de faire des impressions pour chaque élève. Chacun peut dessiner la graine qu'il a choisie pour sa germination, et dessiner son évolution au fur et à mesure du temps et de l'arrosage. Le livret comprend également un lexique imagé – le même que celui découvert lors de l'atelier – graine, racine, tige, feuille, fleur, fruit, bourgeon ; semer, planter, arroser ; germer, grandir, pousser, fleurir, mourir. Le livret comprend également les fiches techniques des graines choisies (exemples : pois, coriandre, ciboule-ail, lentille). Chaque livret pédagogique contient les objectifs de l'Education nationale qui sont remplis au cours de cet atelier.

Atelier 2 : Les mille et une vies du déchet⁸²

La partie théorique peut également être employée pour "Nettoyons le Potager".

Publics visés : Cycles 1,2,3

Objectifs :

- Faire comprendre aux élèves la notion de recyclage ;
- Sensibiliser les élèves à la récupération, à l'idée de seconde vie ;
- Parvenir à faire la différence entre les produits recyclables ou non ;
- Donner des réflexes de bonnes pratiques au quotidien.

Déroulement :

- **Partie théorique** (15 minutes). Nécessité de faire une brève présentation historique du Potager du Roi. De manière ludique, oser des parallèles entre le quotidien de Louis XIV et le nôtre. Demander aux élèves le rôle d'un jardin ? Est-ce que la nature est capable de transformer des déchets ? Des panneaux pédagogiques imagés apprennent aux élèves que la France produit, chaque année, une montagne de déchets équivalente à la hauteur du Mont Blanc ; que ces déchets proviennent de l'industrie, de l'agriculture, des ménages, des hôpitaux. ; qu'une famille de quatre personnes produit deux tonnes de déchets par an soit le poids de deux voitures...
- **Partie ludique** (20 minutes). Dans cette partie, insister sur le temps d'élimination des déchets par la nature. Illustrer cette problématique grâce à des contenus pédagogiques

⁸² Voir Annexe 7.

simples et des objets du quotidien (devinette sur le temps d'élimination pour chaque matériau : mouchoir, journal, canette en aluminium, bouteille en plastique, bocal en verre). Puis, par la présence de poubelles pédagogiques, de bacs de tri et de déchets témoins, identifier les différents matériaux et les classer par familles : leur apprendre comment éliminer proprement les déchets ou s'assurer qu'ils connaissent les consignes de tri pour chaque flux de déchet. Faire découvrir aux élèves le devenir des déchets, leur demander ce qui peut être issu de la matière première ? Leur demander un effort d'imagination pour trouver comment valoriser le déchet choisi. Prendre des exemples qui parlent à cette génération (exemples : une trottinette peut être faite à partir de 125 canettes, un pull polaire à partir de 27 bouteilles en plastique). Ainsi, ils comprennent qu'un déchet recyclable peut avoir plusieurs vies.

- **Partie pratique** (55 minutes). Pléthore de bricolages peuvent être réalisés à partir de produits recyclés, et autres matériels de décoration ; à adapter selon les niveaux.
 - o **Cycles 1,2** : Création d'un « Memory du Potager du Roi », avec pour symboles divers insectes, divers fruits et légumes, divers instruments du jardinier. Le « memory du Potager » est réalisé à partir d'objets recyclés (des pictogrammes sont coloriés et collés à l'intérieur des bouchons de bouteilles). Puis, les élèves produisent un dessin tridimensionnel, puisqu'ils dessinent un jardin et représentent les insectes nécessaires à la vie du potager (coccinelle, abeille papillon), grâce à des bouchons de bouteilles et des découpages dans du papier de couleur recyclé ; de la paille et de la lavande séchée peuvent venir agrémenter cette production. L'idée étant toujours la suivante : le « memory du Potager du Roi » est à prendre en classe, afin d'assurer en suivi post-visite en jouant. Le dessin est à prendre chez soi, et fait office de souvenir de visite.
 - o **Cycle 3** : création d'un porte-monnaie avec une brique *Tetra Pak*.
- **Suivi de la visite en classe** : l'enseignant reçoit un livret pédagogique, avec les notions de tri, de temporalité, de valorisation des déchets, apprises lors de l'atelier. En outre, il contient des exercices à faire en classe. Exemple d'exercice : un jeu d'associations illustrées entre matières premières – déchets recyclables – produits obtenus du recyclage. Autre exemple d'exercice : le cycle de vie du déchet. L'enseignant peut aussi produire avec ses élèves un panneau des bons réflexes de recyclage en classe ; prévoir des poubelles de tri ; tenir un cahier de bord. Chaque livret pédagogique contient les objectifs de l'Education nationale qui sont remplis au cours de cet atelier.

Atelier 3 : Nettoyons le Potager

Publics visés : Cycles 2 et 3

Objectifs :

- Faire comprendre aux élèves la notion de recyclage ;
- Sensibiliser les élèves à l'importance du respect de l'environnement ;
- Donner des réflexes de bonnes pratiques au quotidien ;
- Instaurer un certain vivre-ensemble.

Déroulement :

- **Visite** (60 minutes). L'atelier prend la forme d'une balade ludique dans le Potager, au cours de laquelle le médiateur raconte l'histoire du site, des anecdotes sur les fruits et légumes, il leur fait sentir des herbes aromatiques. Le médiateur insiste aussi sur le problème des déchets dans la nature. Il fait des devinettes la durée de désintégration d'un papier, d'un chewing-gum, d'une bouteille en plastique... Au cours de la visite, les élèves sont munis de sacs et de gants, et ils ramassent les déchets qu'ils trouvent sur leur chemin.
- **Partie ludique et rappels théoriques** (30 minutes). De retour dans la salle, les élèves sont invités à trier les déchets dans les différents bacs de recyclage. S'inspirer de la partie théorique de l'atelier *Les mille et une vies du déchet*.

Atelier 4 : Compost en trois temps

Publics visés : Cycles 2, 3

Objectifs :

- Découvrir ce qui constitue le compost ;
- Comprendre son fonctionnement, son utilité, ses avantages ;
- Comprendre la notion de cycle de la matière et d'écosystème ;
- Comprendre la notion de décomposition.

Déroulement :

- **Visite** (15min). Introduction du Potager du Roi, axée sur les notions de cycle de la vie et des matières vivantes. Le jardin est rempli de plantes, aux formes et aux utilités

différentes. Le médiateur cueille certaines plantes, désigne certains fruits et légumes, et demande aux élèves ce que l'on consomme ? La racine ? La tige ? Le fruit ? La fleur ? Les élèves comprennent que nous ne consommons qu'une partie de ces plantes, mais que fait-on des autres parties ? Une fois arrivés sur l'aire de compostage, les enfants découvrent les notions de compost, de décomposition. C'est ici que l'on met les résidus de plantes, afin qu'elles se décomposent. Les élèves comprennent l'importance du temps pour la désintégration et le retour à la matière. Pour les plus jeunes, possibilité d'utiliser une marionnette afin de rendre ce moment plus ludique.

- **Partie pratique** (30 minutes). Sur la table de l'aire de compostage se trouve un compost en verre, afin que les différentes couches (déchets, matières sèches, terre), les différents processus de désintégration soient visibles. Expliquer de façon simplifiée le passage du déchet à la terre. Les insectes détruisent la couche extérieure des déchets puis les micro-organismes aident à la décomposition de chaque déchet. Adapter le discours et les mots au niveau de la classe. Des boîtes à toucher sont également présentes sur l'aire de compostage. Les yeux bandés, les élèves doivent plonger la main dans différentes boîtes. Par le toucher, les élèves comprennent de manière sensorielle les différents matériaux du compost (terre, paille, feuilles, résultat de tonte, eau). Puis, en petits groupes, les élèves doivent deviner quels déchets sont compostables (déchets de légumes, épluchures de fruits sauf les agrumes, fleurs fanées, herbes, coquilles d'œufs, sachets de thé, coquillages, écorces d'arbre, feuilles mortes, foin, tontes de pelouse, etc.), ou non compostables (terre, argile, sable, charbon de bois, excréments d'animaux, végétaux traités, plantes rampantes, mégots, peaux des agrumes, carton, etc.).
- **Création d'un bokashi** (35 minutes). Avant de rejoindre la salle pour réaliser la décoration du bokashi – qui signifie compost en japonais, et qui n'est autre qu'un petit composteur de déchets alimentaires – le médiateur emmène la classe vers des plates-bandes cultivées en lasagne, qui représente la possibilité pour les plantes de pousser dans un sol constitué d'une alternance de couches riches en carbone (pailles), de couches riches en azote (déchets de tonte), et de couches de terreau (qui constituent donc un sol riche et fertile). Le médiateur creuse un petit trou dans les lasagnes, afin que les élèves y passent une main chacun leur tour ; le médiateur leur demande comment est la terre ? Elle est humide, car les lasagnes retiennent bien l'humidité (cela réduit donc les besoins en arrosage). Les élèves découvrent et retiennent ces notions grâce à l'activation de plusieurs de leurs sens.

- **Suivi de la visite en classe** : l'enseignant repart avec un livret pédagogique, contenant les notions de compost, de décomposition. Diverses illustrations y sont représentées : un compost avec les différentes couches, mais aussi une représentation et une explication de la culture en lasagnes. Divers jeux agrémentent ce livret, par exemple : les élèves doivent répartir entre deux colonnes les déchets compostables et non compostables. Enfin, le livret contient le mode d'emploi du bokashi, qui est destiné à rester en classe, afin d'y jeter les déchets des élèves, après les récréations ; des pages sont prévues pour y noter des observations. Chaque livret pédagogique contient les objectifs de l'Education nationale qui sont remplis au cours de cet atelier.

ii. Axe 2 : L'homme coauteur du paysage

Cet axe souhaite sensibiliser les élèves à l'environnement qui les entoure au Potager du Roi, à comprendre et apprécier ce qui le compose qu'il s'agisse de la faune ou de la flore.

Atelier 1 : Les quatre saisons⁸³

Publics visés : Cycles 1,2,3

Objectifs :

- Apprendre les notions sur les saisons ;
- Sensibiliser aux notions de circuit court et de bien manger ;
- Comprendre à quel point l'homme peut façonner un paysage ;
- Initier les enfants à la couleur, à la créativité.

Déroulement :

- **Partie théorique** (25 minutes). Le médiateur commence l'atelier par une présentation du Potager du Roi, de manière ludique, par le biais d'anecdotes. Par des devinettes, il dirige les élèves vers la notion de saisons. Qu'est-ce qu'une saison ? Combien y en a-t-il ? Quelles sont leurs particularités ? Est-ce pareil dans le monde entier ? Le médiateur prend des exemples de fruits et légumes qui poussent au Potager du Roi et fait deviner à quelles saisons ceux-ci peuvent être dégustés. Le médiateur joue alors avec sa roue des saisons – contenu pédagogique permettant aux élèves de visualiser les quatre saisons et leurs particularités, en termes de couleur notamment. Les fruits et légumes, sous

⁸³ Voir Annexe 7.

forme de pictogrammes, montrés au fur et à mesure sont collés sur la saison idoine. En tirant des parallèles avec les fruits et légumes que l'on trouve dans les supermarchés, les élèves réalisent que certains fruits sont disponibles presque toute l'année, car ils sont importés de pays plus chauds. Le médiateur introduit alors la notion de circuit-court : une pomme qui voyage est une pomme qui pollue. Il apprend aux élèves le respect des saisons, de la temporalité, le bien manger. Par un jeu d'associations, les élèves se rendent compte que la nourriture est associée à des événements précis (mandarines : Noël ; asperges et fraises : Pâques), à des périodes bien définies (lorsqu'il fait froid et gris, nous mangeons de la compote de pomme ; lorsque les journées s'allongent, nous mangeons de la compote de rhubarbe). Le médiateur peut parler de l'importance des serres. L'exemple historique de la production en contre-saison fonctionne très bien. A l'instar de tous les ateliers, cette partie théorique a pour but de créer une vraie conversation, d'être un espace de partages, de réflexions dites à voix haute. Ce format fonctionne très bien : les élèves participent avec plaisir.

- **Partie pratique** (55 minutes). Afin que les acquis de la partie théorique soient partagés avec leurs familles et mémorisés au quotidien, le médiateur propose aux élèves de réaliser un calendrier des quatre saisons.
 - **Cycle 1,2** : Afin d'instaurer un format qui diffère des bricolages faits en classe, cette activité ne requiert point de pinceaux. Le médiateur profite de ce matériel atypique pour sensibiliser brièvement les élèves à la valorisation des éléments du quotidien : bouteille d'eau, rouleaux de papier toilette, bouchons en liège et coton. Les élèves réalisent une saison par feuille, avec ses propres caractéristiques (fruits, feuilles) et ses couleurs principales, en se servant des objets du quotidien susmentionnés, et de leurs doigts, en guise de pinceaux.
 - **Cycle 2,3** : Chaque élève choisit un fruit ou un légume par saison (voire plusieurs, si le temps le permet), qu'il réalise sur sa feuille grâce à de l'aquarelle végétale, préparée en amont par le médiateur. Le médiateur fait deviner les différentes couleurs, demande aux élèves s'ils savent à partir de quoi est faite cette peinture ? Les élèves découvrent avec curiosité et enthousiasme que l'on peut faire sa propre peinture grâce à des pelures d'oignon, de la betterave, des épinards, de la lavande, des coquelicots ; que le vinaigre et le citron provoquent des variations intéressantes. Le médiateur incite les élèves à laisser aller leur créativité, à faire des effets esthétiques par un mélange entre l'aquarelle et les crayons de couleur. Chaque élève inscrit le nom de la saison, et écrit quels fruits

et quels légumes poussent à la saison en question. Les feuilles sont réunies en calendrier, à accrocher dans la cuisine.

- **Visite** : Si le temps le permet, le médiateur emmène le groupe scolaire dans le jardin et leur montre ce qui pousse effectivement à la saison en question.
- **Suivi en classe** : L'enseignant repart avec le calendrier qu'il aura lui-même réalisé pour l'afficher en classe, et avec un livret pédagogique, contenant un questionnaire ludique sur les saisons, des jeux où il faut associer fruits et légumes à une saison donnée, etc. Chaque livret pédagogique contient les objectifs de l'Education nationale qui sont remplis au cours de cet atelier.

Atelier 2 : Comprendre l'écosystème

Publics visés : Cycles 1,2,3

Objectifs :

- Faire comprendre aux élèves la notion de cycle, d'écosystème ;
- Appréhender le paysage dans son ensemble ;
- Découvrir et comprendre le rôle de la faune dans les jardins potagers ;
- Comprendre la notion de chaîne alimentaire.

Déroulement :

- **Partie théorique** (30 minutes). Le médiateur amène la notion d'écosystème de manière imagée, en prenant d'autres exemples : la banquise, l'océan, la forêt, la jungle. Il interroge les élèves : quels animaux se trouvent dans ces lieux différents ? Et dans un potager, quels animaux peuvent exister ? Quels sont leurs rôles ? Sont-ils les bienvenus dans le jardin, ou préfère-t-on les éloigner des plantations ? En parlant de plantations, comment faire pour faire fuir les animaux qui sont nocifs, depuis que le Potager du Roi n'emploie plus de produits phytosanitaires ? Grâce à la présence de quelles fleurs et de quels insectes reconnaît-on un lieu qui n'emploie pas de produits chimiques (coquelicots et coccinelles) ? Les élèves, en répondant aux questions, développent une réflexion et comprennent petit à petit la place de chacun, l'importance de chacun, leurs interactions et leurs corrélations. La mesure est fondamentale pour assurer le bon déroulement de l'écosystème (exemple : s'il y a trop de pucerons, l'écosystème s'en trouve perturbé). Le médiateur introduit aussi la notion du climat dans cet atelier, en prenant des exemples parlants (la fonte des glaces empêche les phoques de se reproduire, et altère l'alimentation, et donc la reproduction, des ours polaires).

Afin de rendre la partie théorique plus ludique, le médiateur montre des images (abeille, papillon, coccinelle, escargot, crapaud, etc.) aux élèves, qui doivent deviner s'ils représentent un danger pour le jardin. C'est tout naturellement que vient la question de la chaîne alimentaire : qui mange qui ? On comprend donc l'importance des oiseaux dans le Potager du Roi (d'où la présence de nichoirs à oiseaux), les stratégies développées pour attirer les « amis du potager » sur place (création d'une haie diversifiée pour attirer les crapauds, les hérissons), et pour repousser les « ennemis du potager » (planter des alliées autour des salades afin d'éloigner limaces et escargots ; recouvrir les allées entre les fruitiers d'adventices, de trèfles, etc.).

- **Partie pratique** (30 minutes). Les élèves produisent un bricolage qui représente un être vivant, qui s'avère être un « ami » du potager (l'idée étant de retrouver cet insecte ou animal lors de la visite au sein du jardin, qui suit le bricolage).
 - **Cycle 1** : création d'un hérisson, à partir d'une assiette en carton et de peinture brune. Puis, dessin d'un mouton broutant dans un jardin, agrémenté de coton (idée du toucher, de l'approche sensorielle du bricolage).
 - **Cycle 2, 3** : le médiateur remet à chaque élève une petite sculpture d'escargot en céramique blanche, le but étant que chacun le peigne, en déployant leurs talents artistiques. Le médiateur raconte aux élèves l'idée de certains artistes de peindre les coquilles des escargots afin d'éviter qu'ils soient écrasés.
 - **Variante en cas de mauvais temps, cycle 3** : création d'une escargotière. Le format de l'atelier est donc légèrement modifié, puisque la visite vient avant l'atelier. Les élèves ont pour mission de trouver les éléments nécessaires à sa création (gravier, terre, mousse, feuilles ; décoration avec des pierres, des branches, des écorces). En outre, les élèves partent à la recherche d'escargots. Une fois les éléments réunis, les élèves les disposent dans l'escargotière, préparée en amont par le médiateur (bouteille d'eau en plastique de cinq litres, entre-ouverte pour faire un couvercle, transpercée de petits trous).
- **Visite** (30 minutes). Lors de la visite, le médiateur rappelle aux élèves que chacun a un rôle à jouer et contribue à créer un équilibre en bonne harmonie. Le médiateur demande aux élèves de bien ouvrir les yeux, de prendre conscience de l'écosystème dans lequel ils se trouvent. Le médiateur, qui connaît bien le lieu, peut emmener la classe à différents postes : par exemple, leur montrer une absinthe en bonne santé et une absinthe détruite par les pucerons. Il reprend les exemples vus lors de la partie théorique, afin de les illustrer en plein air : on comprend qu'il y avait trop de pucerons, ou pas assez de

coccinelles pour empêcher la destruction de cette plante. Le médiateur montre des larves de coccinelles aux élèves (nécessité de synergie avec les jardiniers, pour savoir à quels endroits se trouvent des exemples visibles à montrer aux élèves).

- **Suivi de la visite en classe :** l'enseignant repart avec un livret pédagogique, contenant des jeux sur les différents écosystèmes (reconstitution d'écosystèmes), sur les chaînes alimentaires. Une deuxième partie est axée sur le Potager du Roi, sur les « amis et ennemis » d'un jardin potager, sur les manières naturelles d'attirer et de repousser les animaux. Il contient les objectifs de l'Education nationale remplis au cours de cet atelier.

Atelier 3 : Crée ton nichoir

Publics visés : Cycles 2,3

Objectifs :

- Faire comprendre aux élèves la notion de cycle, d'écosystème ;
- Appréhender le paysage dans son ensemble ;
- Découvrir et comprendre le rôle des oiseaux dans les jardins potagers ;
- Comprendre la notion de chaîne alimentaire.

Déroulement :

- **Partie théorique** (30 minutes). Au cours de la visite, le médiateur explique le rôle joué par les oiseaux au sein du Potager du Roi : ils participent au bon équilibre de la nature, car ils chassent les insectes et les larves pour nourrir leurs oisillons. Ainsi, ils anéantissent ou diminuent la quantité de nuisibles et évitent ainsi l'invasion. Le médiateur montre les nombreux nichoirs suspendus dans le Potager du Roi, tout en expliquant leurs rôles : ils attirent les oiseaux. En ville, les nichoirs sont importants, car l'habitat naturel est moins présent. Les nichoirs permettent donc aux oiseaux de survivre pendant l'hiver, puisqu'ils peuvent s'y réfugier et y trouver de la nourriture. Le trou d'envol est dirigé vers l'est, afin d'abriter les oiseaux du vent et de la pluie ; il est à une certaine hauteur pour être hors d'atteinte des prédateurs.
- **Partie pratique** (60 minutes). Chaque groupe crée un nichoir, à partir de produits recyclables (brique Tetra-Pak). Chacun a une tâche déterminée : un élève est chargé de découper la brique de lait, un élève est chargé de faire le toit, un élève récolte des informations sur l'oiseau choisi, un élève est chargé de la décoration. Par des contenus pédagogiques complets mis à disposition de tous, les élèves peuvent découvrir des informations sur les oiseaux qui se trouvent dans le Potager du Roi. Ils choisissent les

informations qu'ils écrivent sur des étiquettes, à coller sur le nichoir. Une fois le nichoir terminé et décoré, les élèves créent un petit nid douillet à l'intérieur, afin d'attirer les oiseaux, et y disposent quelques graines. Le médiateur et l'enseignant se chargent de découper le trou d'envol, en fonction de l'oiseau choisi.

- **Suivi de la visite en classe** : l'enseignant repart avec un livret pédagogique, contenant des jeux sur les différents écosystèmes (reconstitution d'écosystèmes), sur les chaînes alimentaires. Une deuxième partie est axée sur le Potager du Roi, sur les amis et ennemis d'un jardin potager, sur les manières naturelles d'attirer et de repousser les animaux. En outre, le livret contient toutes les informations sur les dix oiseaux choisis qui se trouvent dans le Potager du Roi. Un espace dédié sert à noter des observations sur les oiseaux : comment appréhendent-ils le nichoir ? Osent-ils y entrer ? Chaque livret pédagogique contient les objectifs de l'Education nationale qui sont remplis au cours de cet atelier.

Atelier 4 : Les insectes sont nos amis

Publics visés : Cycles 1,2,3

Objectifs :

- Appréhender le paysage dans son ensemble ;
- Découvrir et comprendre le rôle des insectes dans les jardins potagers ;
- Faire comprendre aux élèves la notion d'écosystème ;
- Comprendre la notion de chaîne alimentaire.

Déroulement :

- **Partie théorique** (30 minutes). Chaque élève reçoit un petit livret pédagogique, comprenant quatre jeux : dans le premier, des représentations d'insectes du potager, que les élèves doivent retrouver au sein du potager (le médiateur les emmène évidemment dans les endroits propices, notamment devant l'hôtel à insectes), soit : coccinelle, abeille, papillon, larve de coccinelle. Dans le deuxième jeu, ils doivent relier ces mêmes insectes à leurs habitats (pots en terre cuite retournés, hôtel à insectes), mais aussi les fleurs qu'ils butinent. Dans le troisième jeu, ils doivent compléter les chaînes alimentaires : qui mange qui, qui mange quoi. Enfin, un dernier espace est consacré dans le livret, afin que les élèves puissent écrire ou dessiner les autres êtres vivants croisés au cours de la visite (lézard, limace, pucerons). Grâce à ce jeu de pistes ludique, les élèves découvrent différentes notions et comprennent l'importance et le rôle de chacun au sein d'un jardin potager.

- **Partie pratique** (60 minutes). Le médiateur distribue à chaque élève un mandala, qui reprend les formes particulières de l'hôtel à insectes. Selon le principe du mandala, et grâce à de l'aquarelle végétale (le médiateur fait le lien entre la couleur rose du coquelicot et la prédilection des coccinelles pour ces adventices), les élèves réalisent un magnifique dessin, qu'ils pourront emporter à la maison. Pendant cet atelier artistique, le médiateur en profite pour raconter quelques anecdotes botaniques et historiques.
- **Suivi de la visite en classe** : l'enseignant repart avec les livrets pédagogiques de chaque élève, ainsi qu'avec un livret pédagogique plus théorique, afin de permettre un suivi en classe, qui aborde plus en profondeur les notions de chaînes alimentaires et d'écosystèmes, les rôles des différents êtres vivants au sein du potager, les manières d'attirer ou de repousser les insectes au sein d'un jardin sans produits chimiques. Chaque livret pédagogique contient les objectifs de l'Education nationale qui sont remplis au cours de cet atelier.

iii. Axe 3 : Qu'est-ce que bien manger ?

Les élèves sont initiés à la consommation responsable et en apprennent plus sur les fruits et légumes qu'ils mangent au quotidien.

Atelier 1 : Promenade sensorielle⁸⁴

Publics visés : Cycles 1,2,3

Objectifs :

- Mettre les sens en éveil grâce aux plantes, fruits et légumes ;
- Expérimenter, appréhender le jardin de manière originale ;
- Comprendre les saisons et le cycle de vie des plantes ;
- Comprendre la faune et la flore du potager.

Déroulement :

- **Visite (60 minutes)**. La visite se déroule principalement dans le Grand Carré. Le médiateur doit faire preuve d'une grande liberté et d'une polyvalence au cours de la promenade, pour s'adapter à la curiosité, à la fatigue, à l'attention de la classe.

⁸⁴ Voir Annexe 7.

- **Premier arrêt : statue de La Quintinie.** Les enfants commencent cette visite en observant le Potager du Roi, depuis la terrasse qui surplombe le Grand Carré. L'idée étant que la visite commence avec une certaine idée de lenteur : les élèves s'imprègnent de la beauté du lieu, dans le calme. Le médiateur leur demande où on est, ce qu'on y fait, ce qui y pousse. Le médiateur demande ensuite aux élèves quels sont les cinq sens, et explique aux élèves quels codes ils vont employer au cours de la visite (on montre le nez avec le doigt quand on doit sentir quelque chose ; on met le doigt devant la bouche quand il faut faire le silence pour écouter ce qui se passe autour de nous, etc.). *Sens : vue.*
- **Deuxième arrêt : le carré des herbes aromatiques.** Faire sentir aux enfants différentes odeurs et essayer de trouver ensemble la plante correspondante. Selon leurs âges, leur demander si ça sent bon, si ça sent mauvais, si ça sent fort, à quoi ça leur fait penser (exemple : ils ne connaissent pas la citronnelle, mais peuvent dire ce que cette odeur leur évoque) ; faire des associations entre les plantes senties (citronnelle, curry, absinthe, réglisse, lavande, romarin, thym), voire goûtées (basilic, ciboulette, menthe, souci, bourrache). *Sens : odorat, goût.*
- **Troisième arrêt : au niveau des poiriers et des pommiers.** Le médiateur demande aux élèves de toucher successivement les troncs et les feuilles d'un poirier et d'un pommier. Le médiateur commence alors un jeu des différences entre pommiers et poiriers (sensations en touchant les troncs et les feuilles ; couleurs des fleurs ; formes des fruits). Selon la saison, le médiateur peut montrer des images fruit ouvert, fruit fermé, pour que les élèves visualisent bien ce dont on leur parle. Le médiateur demande aux élèves quelles différences il existe entre les saisons (fleurs, fruits, couleur des feuilles ; images des arbres aux différentes saisons). Le médiateur demande aux élèves d'observer la taille des arbres : les élèves remarquent que leurs formes ne sont pas habituelles. Le médiateur lance un jeu : les élèves doivent reproduire les formes avec leurs corps, au fur et à mesure de la visite. *Sens : toucher, vue.*
- **Quatrième arrêt : au choix, selon la saison (fraises, asperges, rhubarbe, artichauts, tomates, courgettes, carottes, pêches).** Le médiateur continue de jouer selon le format des devinettes faciles, pour que les élèves trouvent par eux-mêmes ce qui pousse à tel et tel endroit. Le médiateur invite l'Histoire dans la promenade sensorielle en racontant des anecdotes sur Louis XIV : la passion du Roi pour les fraises et les pois, la volonté du Roi d'avoir des asperges en hiver,

etc. Le médiateur creuse la terre pour montrer aux élèves que les asperges sont blanches sous terre et vertes lorsqu'elles voient le soleil. Le but de cet arrêt est d'inciter les élèves à toucher, sentir, observer les différents fruits et légumes, tout en leur racontant quand et comment ils sont arrivés jusqu'en France (expéditions, modes, légumes oubliés, etc.). Selon la saison, le médiateur peut faire goûter aux élèves de la rhubarbe ou autre. *Sens : vue, toucher, odorat, goût.*

- **Cinquième arrêt : le poulailler.** Le médiateur demande aux enfants de fermer les yeux et d'écouter les bruits. On entend les cris des poules et des oies. Le médiateur leur fait toucher des plumes. Il leur montre des images d'insectes et d'animaux et demande aux élèves s'ils sont nocifs pour le jardin ou s'ils sont importants. Tout au long de la visite, le médiateur sensibilise les élèves à la présence des insectes dans le Potager du Roi. *Sens : ouïe, vue, toucher.*
- **Partie pratique (30 minutes).** Les élèves sont assis dans la salle où le médiateur commence une dégustation : les élèves doivent deviner ce qu'ils goûtent (jus de pomme, nectar de rhubarbe, sirop de poire, sirop de fraise, sirop de pêche). Leur faire deviner en leur donnant des indices ; ce ne sont que des fruits qui poussent dans le Potager du Roi. Puis, chaque élève remplit un petit sachet de lavande, à rapporter à la maison. Si le temps le permet, le sachet peut être décoré.
- **Suivi de la visite en classe :** l'enseignant repart avec un livret pédagogique, sous la forme d'un plan du Potager du Roi, où sont illustrés tous les arrêts faits au cours de la promenade sensorielle. Une page de livret est dédiée à chaque arrêt : ici sont réunies des anecdotes historiques, botaniques, ainsi que les notions abordées par le médiateur au cours de la visite. Une deuxième partie du livret est dédiée à des jeux à faire en classe. Chaque livret pédagogique contient les objectifs de l'Education nationale qui sont remplis au cours de cet atelier.

Atelier 2 : Les fleurs et les herbes

Publics visés : Cycles 2,3

Objectifs :

- Mettre les sens en éveil grâce aux herbes aromatiques et aux fleurs ;
- Expérimenter, appréhender le jardin de manière originale ;
- Modifier les habitudes de consommation ;
- Associer le jardin au bien manger.

Déroulement :

- **Partie théorique** (45 minutes). Le médiateur fait comprendre aux élèves que bien manger commence par comprendre ce que nous mangeons : il leur demande quel aliment est souvent ajouté dans les plats, pour relever les odeurs ? Si l'enseignant est d'accord, le médiateur demande aux élèves de fermer les yeux et leur donne à chacun quelques grains de sel, à mettre dans leur bouche. Les élèves réalisent combien le sel est fort, piquant, désagréable. Le médiateur leur parle alors des méfaits du sel, leur demande s'ils lui connaissent des alternatives, puis leur propose d'en sentir quelques-unes... Poivre, piment et curry poussent au sein du potager ; le médiateur les fait sentir à la classe (pour le poivre, possibilité de prendre un sachet de poivre de sichuan, en vente à la boutique). Puis, il leur fait sentir des herbes aromatiques, dont la fonction en cuisine est de relever les plats, et donc de limiter le sel et le sucre : basilic, coriandre, mélisse, ciboulette, menthe, thym, romarin, sauge, persil, cerfeuil, laurier, estragon, origan... toutes ces herbes se trouvent au sein du Grand Carré et permettent de brosser un large panorama aux élèves, de leur faire comprendre par divers exemples, la notion de bien manger. Chaque élève, en sentant ou en goûtant, a des préférences, et réalise le nombre d'alternatives qui existent pour mieux manger. Puis, le médiateur fait comprendre aux élèves que les fleurs sont aussi comestibles, qu'elles ont aussi des goûts particuliers et, qu'en plus de raviver un plat, elles peuvent le décorer ; que l'utilisation des fleurs dans les plats cuisinés remontent à des milliers d'années chez les Grecs, les Romains et les Chinois. Le médiateur leur fait goûter les fleurs de ciboulette, l'angélique, l'anis hysope, les fleurs de mélisse, la bourrache, le souci. Le médiateur en profite pour sensibiliser les élèves aux dangers des fleurs et herbes, qui poussent dans la nature, et qu'on ne connaît pas, ou que l'on confond avec d'autres comestibles... Dans cette démarche, il les emmène près de la belladone et de la mandragore. Les barrières qui entourent ces plantes toxiques font comprendre leurs dangers.
- **Partie pratique** (45 minutes). Une fois de retour dans l'atelier, le médiateur présente un magnifique tableau des senteurs aux élèves. D'une manière ludique, il les invite à associer les différentes herbes et fleurs, vues, senties et goûtées au cours de la promenade, à des images ou à des noms. Il leur demande de lui rappeler quelles anecdotes ils ont apprises au cours de la visite. Chaque élève crée ensuite sa boîte à senteur, qui est associée à celle d'un autre camarade de classe. Une feuille leur est distribuée afin qu'ils écrivent le nom de l'herbe ou de la fleur, qu'ils la dessinent et la colorient, et qu'ils y mettent leurs ressentis, par exemple : la citronnelle est une longue

tige, qui me fait penser au citron ; la menthe est une grosse feuille verte et elle sent comme le chewing-gum. Ces feuilles pourront servir d'indices lors du retour en classe. L'enseignant est invité à consacrer du temps en classe pour jouer deux ou trois fois au loto des senteurs, avant que certaines plantes perdent leurs odeurs (jeu éphémère).

- **Suivi de la visite en classe** : le livret pédagogique s'ouvre sur une représentation aquarellée du tableau des senteurs, avec une reproduction des herbes ou des fleurs, avec leurs noms. Différents jeux se trouvent au sein de ce livret, comme le jeu où les élèves doivent deviner/se rappeler si la fleur ou l'herbe représentée est salée ou sucrée. Une partie théorique est dédiée aux méfaits et aux dangers du sel et du sucre, de manière pédagogique. Enfin, une liste des herbes et des fleurs, qui se trouvent au sein du potager, est dressée, pour leur rappeler toutes les alternatives au sel et au sucre. Les objectifs de l'Education nationale remplis par cet atelier sont énoncés en fin de livret.

c. Catalogue à destination du public-cible

Ci-dessous, une idée de catalogue à mettre en forme, en respectant la charte visuelle de l'ENSP, proposant dix activités aux établissements scolaires et périscolaires de cycles 1,2 et 3.

*

Se laisser tenter par le plein air, se régaler de couleurs, de saveurs, de fraîcheur : réservez vite un atelier pédagogique au Potager du Roi.

*

Nos ateliers pédagogiques sont ludiques et se calquent aux objectifs de l'Education nationale.

En plus, chaque élève repart avec un souvenir de visite... et chaque enseignant peut poursuivre l'atelier en classe, grâce à un livret pédagogique dédié.

***Axe 1 : L'agriculture urbaine.** Question centrale dans les réflexions actuelles pour nourrir la ville de manière respectueuse pour notre environnement, les ateliers proposés invitent les élèves à la découverte des techniques de jardinage au recyclage.*

Jardiniers en herbe (cycles 1,2,3)

Résumé : Pratiquer et comprendre les bases du jardinage au cours d'un atelier ludique. Le médiateur replonge les élèves au temps de Louis XIV en leur racontant pourquoi et comment le Potager du Roi a été conçu. Les élèves sont initiés au cycle de vie d'une plante. Le processus

de germination est expliqué et illustré, entre théorie et pratique, puisque le médiateur réalise son atelier entre le jardin et la salle de bricolage.

Les mille et une vies du déchet (cycles 1,2,3)

Résumé : Comprendre et maîtriser les bonnes pratiques du recyclage et du tri. Le quotidien entre dans cet atelier : dans la première partie, les élèves sont sollicités pour trier les déchets et doivent ainsi distinguer les produits recyclables et non recyclables. Dans la seconde partie, les élèves font un bricolage avec des objets issus de la récupération, selon leurs niveaux.

Nettoyons le Potager (cycles 2,3)

Résumé : Munis de sacs et de gants, les élèves se baladent dans le Potager du Roi, à la recherche de déchets. Un médiateur anime cette déambulation ludique, par des anecdotes historiques, botaniques et environnementales. Grâce à cette action ludique et collective en plein air, les élèves prennent conscience de l'impact des déchets sur notre écosystème.

Compost en trois temps (cycles 2,3)

Résumé : Afin de sensibiliser les élèves au compost et à son importance, une visite-atelier leur est proposée, au cours de laquelle le médiateur leur explique diverses notions (recyclage, compost, circuit court). Puis, les élèves fabriquent ensemble un bokashi à prendre en classe.

Axe 2 : L'homme coauteur du paysage. Cet axe souhaite sensibiliser les élèves à l'environnement qui les entoure au Potager du Roi, à comprendre et apprécier ce qui le compose qu'il s'agisse de la faune ou de la flore.

Les quatre saisons (cycles 1,2,3)

Résumé : Le médiateur aborde avec les élèves les notions de saisons et leurs particularités, en termes de couleurs, mais aussi les notions de circuit court et de respect des saisons : quel fruit et quel légume mange-t-on à quelle saison ? Un calendrier des saisons est réalisé par chaque élève à l'aquarelle végétale. Ainsi, ils retiennent les notions de fruits et légumes de saison.

Comprendre l'écosystème (cycles 1,2,3)

Résumé : En trois temps, les élèves comprennent la notion d'écosystème, de cycle de la vie, de chaîne alimentaire. Ils découvrent la faune et la flore que l'on retrouve au sein d'un jardin et apprennent le rôle de chacun dans cet équilibre. Un atelier créatif sert à intégrer ces notions. Grâce à une visite, les élèves découvrent sur place, les exemples appris plus tôt.

Crée ton nichoir (cycles 2,3)

Résumé : Au cours d'une visite au sein du Potager du Roi, le médiateur rend attentif les élèves à la présence de nombreux nichoirs, destinés à attirer les oiseaux dans le potager. Les élèves comprennent la notion d'écosystème et le rôle des oiseaux dans un jardin. La création de nichoirs, à prendre en classe, permet aux élèves d'intégrer ces notions de manière pérenne.

Les insectes sont nos amis (cycles 1,2,3)

Résumé : Par un jeu de piste ludique et varié, le médiateur emmène les élèves à la découverte des insectes au sein du Potager du Roi, de leur importance, de leur rôle. La réalisation d'un mandala vient ponctuer cette visite, entre promenade et aquarelle.

*Axe 3 : **Qu'est-ce que bien manger ?** Les élèves sont initiés à la consommation responsable et en apprennent plus sur les fruits et légumes qu'ils mangent au quotidien.*

Promenade sensorielle (cycles 1,2,3)

Résumé : Grâce à une visite multi-sensorielle exceptionnelle, les élèves découvrent le Potager du Roi de manière originale. Au cours du parcours, leurs cinq sens sont sollicités. A la fin de la visite, ils constituent un sachet de lavande comme souvenir de visite, à prendre chez eux.

Les fleurs et les herbes (cycles 2,3)

Résumé : Par une agréable déambulation dans le Potager du Roi, les élèves découvrent d'une manière atypique ce que signifie bien manger. Le médiateur leur fait sentir ou goûter diverses herbes aromatiques, diverses fleurs, que les élèves doivent associer à des plats, à des souvenirs gustatifs. Les couleurs et les senteurs s'invitent dans le quotidien. Puis, les élèves fabriquent des boîtes à senteur qui, réunies par deux, constituent un loto des senteurs, à faire en classe.

Conclusion

Nous estimons qu'au vu de l'urgence écologique, les institutions atypiques se doivent de devenir des lieux d'échange et de cohésion sociale, grâce au développement de médiations vertes. En se calquant aux rythmes scolaires et aux objectifs dédiés à chaque cycle, elles offriraient des activités culturelles et éducatives précises, devenant alors des partenaires de prestige de l'Education nationale. Sensibilisés et responsabilisés, les scolaires deviendraient des éco-citoyens dès leur plus jeune âge.

Bien que ces institutions atypiques ne soient pas touchées par l'obligation de développer des actions culturelles précises comme les musées, il est dans leur intérêt de prendre conscience des effets positifs d'une médiation verte. En effet, en diversifiant et en fidélisant ces nouveaux publics, en plus d'offrir une meilleure visibilité et de mener à une hausse de fréquentations, les institutions se voient bénéficier d'importantes entrées de liquidités.

L'accueil des publics scolaires, de la maternelle au lycée, est l'une des missions consacrées par l'ENSP. Nous lui conseillons d'octroyer à ce projet un temps d'avance, en engageant des négociations avec la Mairie de Versailles, afin que le Potager du Roi se place comme partenaire de prestige des écoles primaires de la ville. L'ENSP deviendrait ainsi un lieu exemplaire en termes d'accueil des scolaires et des périscolaires.

Dans le cadre de la Bap, nous avons eu le loisir de constater qu'une médiation verte dédiée aux scolaires pouvait être élaborée durablement au sein du Potager du Roi. En effet, les retombées de la biennale sont positives, et nombreux sont les enseignants souhaitant inscrire cette sortie comme rendez-vous annuel dans leurs agendas. En vue de la prochaine édition, il serait judicieux que l'ENSP se charge de développer des partenariats et obtienne des fonds, afin d'offrir un accueil optimal des publics. En effet, les ateliers réalisés pendant les trois mois de la biennale nous ont permis de nous rendre compte des limites logistiques et humaines.

Aussi, afin de proposer une médiation verte dans des conditions optimales et durables, plusieurs postes de dépense sont à prévoir, le plus important étant de recruter un médiateur en chef, coordonnant l'ensemble des questions pédagogiques, humaines et logistiques.

Comme nous l'avons vu, le médiateur en chef aurait pour première mission de mettre en œuvre le catalogue de médiation dédié aux scolaires, impliquant diverses tâches : la création de contenus pédagogiques (un livret pédagogique à transmettre en amont à l'enseignant afin qu'il prépare la sortie ; un livret par activité remis en aval à l'enseignant afin de perpétuer l'atelier en classe ; contenus pédagogiques et banques d'images servant de support au médiateur au cours de l'atelier, adapté au niveau de la classe ; réflexions autour de la signalétique au sein du jardin, afin d'enrichir l'expérience de visite) ; la création d'un questionnaire à remplir lors de la réservation, afin de connaître le niveau de la classe et les attentes de l'enseignant. Humainement parlant, le médiateur en chef aurait à : créer des synergies avec les enseignants et les conseillers pédagogiques, pour s'assurer que les contenus des ateliers correspondent aux attentes des établissements scolaires et de l'Education nationale ; recruter et former des médiateurs ou animateurs ; développer un partenariat de bénévolat avec la Ville de Versailles. Logistiquement parlant, le médiateur en chef aurait à : trouver des fonds pour développer et pérenniser cette médiation verte ; améliorer les espaces d'accueil des publics ; trouver des salles dédiées exclusivement à la réalisation des ateliers ; penser à des solutions en termes de transport.

Par une offre durable et de qualité, l'ENSP augmenterait le nombre de scolaires, et toucherait ipso facto le public familial, voire le public individuel. Partant, l'ENSP inscrirait le Potager du Roi dans son époque et révélerait sa dimension de patrimoine vivant ; sensibiliserait le public aux enjeux du bien-vivre et du bien-manger au XXI^e siècle ; mettrait en œuvre un projet d'utilité sociale accessible au plus grand nombre... Et accomplirait ainsi ses missions.

Table des matières

Remerciements	II
Avant-propos	III
Introduction	1
I. Présentation générale.....	2
a. L'Ecole nationale supérieure de paysage et le Potager du Roi	2
b. La Biennale d'architecture et du paysage.....	3
c. La médiation de l'Ecole nationale supérieure de paysage	5
i. L'Ecole ouverte	5
ii. L'offre des stagiaires.....	5
iii. Bilan de l'offre des stagiaires.....	8
II. Pourquoi élaborer une médiation verte au sein d'une institution atypique ?	8
a. Institutions atypiques.....	8
b. Médiation verte.....	9
c. L'exemple du Potager du Roi.....	10
III. Comment élaborer une médiation verte au sein d'une institution atypique	12
a. En décryptant la mission et les objectifs de l'institution atypique	12
i. «Mettre en œuvre un projet d'utilité sociale accessible au plus grand nombre ».....	13
ii. « Positionner l'ENSP au niveau national et international ».....	14
iii. Bilan	14
b. En analysant le SWOT de la programmation proposée par l'ENSP	15
i. Forces.....	15
ii. Faiblesses	16
iii. Opportunités.....	16
iv. Menaces	17
d. En proposant des pistes de réalisation concrètes à l'institution atypique.....	19
i. Réflexions autour du calendrier.....	19
ii. Logistique.....	20
iii. Partenariats.....	20
IV. Quel public doit être touché en priorité par la médiation verte ?	22
a. Situation actuelle de l'accueil des publics à l'ENSP.....	22
b. Public-cible : public scolaire et périscolaire.....	23
i. Pourquoi primaire ?	25
ii. Objectifs de l'Education nationale.....	26

iii. Dans un second temps	27
c. Médiation et médiateurs	28
i. Création d'un poste de médiateur en chef	28
ii. Les médiateurs et les animateurs	29
iii. Conséquences de la création d'un poste	31
V. Catalogue d'activités	32
a. Elaboration du catalogue et réflexions	32
b. Catalogue à destination du service des publics de l'ENSP	34
i. Axe 1 : L'agriculture urbaine	36
ii. Axe 2 : L'homme coauteur du paysage	42
iii. Axe 3 : Qu'est-ce que bien manger ?	48
c. Catalogue à destination du public-cible	52
Conclusion	55
Table des matières	IV
Bibliographie	VI

Bibliographie

Ouvrages :

BOBIN Christian, *Tout le monde est occupé*, Gallimard, 1999.

BORDEAUX Marie-Christine, *La médiation culturelle en France, conditions d'émergence, enjeux politiques et théoriques*, in : *Culture pour tous*, Actes du Colloque international sur la médiation culturelle, Université du Québec à Montréal, 4 et 5 décembre 2008.

BORDEAUX Marie-Christine/CAILLET Élisabeth, *La médiation culturelle : Pratiques et enjeux théoriques*, in : *Culture & Musées*, Hors-série | Actes Sud, Paris, 2013, pp. 139-163.

BONNAIN Rolande/DUBOST Françoise, *Vert patrimoine : la constitution d'un nouveau domaine patrimonial*, in : *Études rurales*, n°133-134, 1994. Littoraux en perspectives, sous la direction de Jacques Cloarec et Bernard Kalaora. pp. 206-208.

CHAUMIER Serge/MAIRESSE François, *La médiation culturelle*, in : *Coll. U Sciences humaines et sociales*, Armand Colin, Paris, 2013.

COURTOIS (de) Stéphanie, *Le Potager du Roi, The King's vegetable garden*, Actes Sud, Ecole nationale supérieure de Paysage, Paris, 2003.

DAVID Pierre/WILLEMEN Martine, *Le Potager du Roi*, La Martinière, Paris, 2010.

DESVALLÉES André/MAIRESSE François (dir.), *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, Armand Colin, Paris, 2011.

DEVANTHÉRY Ariane/PERNET Lionel/VALET Myriam, *La médiation culturelle et scientifique*, in : *PatrimoineS. Collections cantonales vaudoises*, no 4, Lausanne, 2019.

FOURCADE Marie-Blanche, *Lexique, La médiation culturelle et ses mots-clés*, in : *Culture pour tous*, Montréal, 2014.

JACOBSON Antoine/PETZOLD Alexandre, *Le Potager du Roi - Dialogue avec La Quintinie*, Art Lys, Ecole nationale supérieure de paysage, Paris, 2017.

MALET Régis, *Médiations en milieu scolaire : repères et nouveaux enjeux*, in : Informations sociales, vol. 170, n° 2, 2012, pp. 74-80.

MARTIAL Emmanuelle/PRAUD Ivan/DHÉNIN Pierre/RÉVILLION Stéphane/DELFOLE Karine, *Créer un espace de médiation dans un parc*, in : *Les nouvelles de l'archéologie*, n° 122, 2010, 43-50.

MIGNOT Claude/BABELON Jean-Pierre/CHASTEL André, *La notion de patrimoine*, Liana Levi, Paris 1994, in : *Revue de l'Art*, n° 108, 1995, p.101.

ORSENNA Erik, *Portrait d'un homme heureux, André Le Nôtre, 1613-1700*, Fayard, 2000.

RIALLAND Olivier, *La patrimonialisation des parcs et jardins remarquables : de conflits en consensus*, in : Arnaud Gasnier (dir.), *Noroi*, n°185, 2000-1. *Patrimoine et environnement. Les territoires du conflit*, pp. 151-166.

VIAU Delphine, *Végétal et médiations culturelles : un enjeu social, économique et culturel*, Compte rendu de colloque (Angers, 26-27 octobre 2004), in : *Natures Sciences Sociétés*, vol. 14, n° 2, 2006, pp. 196-198.

Sites internet :

AFP, *Face aux défis du temps, le Potager du Roi cherche des mécènes*, Le Point, 2017 :

https://www.lepoint.fr/culture/face-aux-defis-du-temps-le-potager-du-roi-a-versailles-cherche-des-mecenes-25-10-2017-2167148_3.php

Loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France :

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000769536&categorieLien=id>

Site de l'Ecole nationale supérieure de paysage :

http://www.ecole-paysage.fr/site/ensp_fr/index.htm

Site du Potager du Roi :

<http://www.potager-du-roi.fr/site/potager/index.htm>

Site de la Biennale d'architecture et du paysage :

<http://bap-idf.com>

Site d'Alexandre Chemetoff :

<http://www.alexandre-chemetoff.com/le-gout-du-paysage-par-alexandre-chemetoff>

Site du Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse :

<https://www.education.gouv.fr/>

Site de l'Académie de Versailles :

<http://www.ac-versailles.fr>